

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

41^{ème} Année

• Montmagny, samedi 3 Juin 1939 •

No 30

A un nouveau
poste



• Le Dr. A. E. Cameron, chef vétérinaire au département du Service Animal du Dominion qui vient d'être nommé directeur général pour succéder à Geo. Hilton.

J.-W. DAFOE ET L'AVENIR DU CANADA

• Le célèbre journaliste canadien a confiance que le Canada répudiera tous les "ismes" et saura s'adapter aux conditions modernes sans difficultés.

Le Canada n'est pas disposé à confier son gouvernement à "quelques hommes à cheval" ni aux admirateurs canadiens du fascisme et du nazisme dont les "cris barbares" se faisaient entendre il y a encore quelque temps. C'est ce que disait à deux sociétés savantes, à l'Université McGill, M. John W. Dafoe, directeur du Winnipeg Free Press et membre de la Commission Rowell sur les relations fédérales-provinciales.

M. Dafoe parlait devant une réunion conjointe de la Canadian Historical Association et de la Canadian Political Science Association. De cette dernière société, M. Dafoe est le président sortant de charge. Les deux groupements viennent de tenir leur congrès annuel. Sir Edward Beatty présidait.

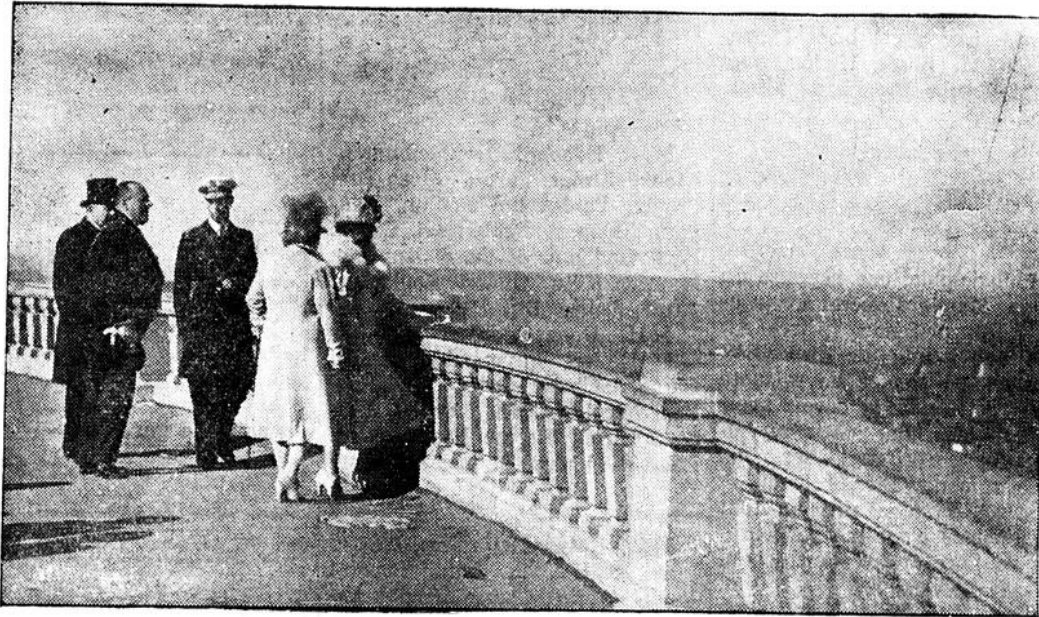
M. Dafoe est confiant que le Canada rejettera tous les "ismes" mais il avertit ses auditeurs qu'il y aura des écueils à éviter en adaptant le gouvernement du pays au monde moderne. "Nous devons", dit-il, "avoir confiance aux conventions de notre vie publique et au bon sens de ces Canadiens qui croient que, sous toutes circonstances, le "gouvernement du Roi" doit se continuer."

— Suite à la page six —

Nos "Rubby-dubs"

— Voir page six —

Du haut de la montagne



• Le roi et la reine, accompagnés du maire et de sa femme et du premier ministre King jettent un coup d'oeil sur la ville du haut du Mont-Royal.

MANION et MEIGHEN Radicalement opposés

— Voir page six —

NOTRE PROCHAIN LT-GOUVERNEUR

Une rumeur persistante veut que l'honorable P.-J.-A. Cardin, actuellement ministre des travaux publics dans le cabinet King, succède à l'honorable Patenaude comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

M. Cardin est l'un des ministres fédéraux les plus populaires, tant chez les membres de langue anglaise du Parlement que chez ceux de langue française. Il jouit également de la plus grande popularité auprès de la population québécoise, et il a toujours été l'un des orateurs les mieux appréciés, indépendamment des partis et des clans.

C'est dire que sa nomination au poste de lieutenant-gouverneur de notre province serait très favorablement accueillie.

L'Evêque
de New-York



• L'Evêque Francis Joseph Spellman, autrefois auxiliaire de Boston, a été nommé Archevêque de New-York, succédant à feu le Cardinal Hayes.

UNE INSULTE DU "LIFE"

Il existe un journalisme américain qui ne recule pas devant la bêtise et la fausseté. Rien ne l'aura mieux démontré que le reportage fait pas le *Life*, de la visite des souverains à Québec, à Montréal et à Ottawa. Au bas d'une photographie où l'on voit George VI et Elizabeth assis dans une victoria découverte et répondant aux acclamations des citoyens et des écoliers de la capitale fédérale, on peut lire cette légende d'une fausseté injurieuse à l'adresse des Canadiens-Français:

Here, in good British Ottawa, Their Majesties ride in an open landau with footmen and outriders instead of the Chrysler with bullet-proof glass they used in French-Canadian Quebec.

— Suite à la page six —

Gérant
de trafic



• J. M. Horn, qui a été nommé récemment gérant au département du freight pour le Chemin de fer Canadian National.

NOS CRIMINELS 'NATIONAUX'

• Le tort que l'on fait aux nôtres en prêchant des idées de de fous.

Nos petits patriotes, qui cultivent la zizanie nationale en luttant sottement contre les étrangers ne savent pas tout le tort qu'ils font à nos compatriotes. Ils portent une redoutable responsabilité. Ils seront peut-être la cause qu'une foule de nos gens chômeront et que des familles souffriront de faim et de soif.

Voici un fait entre bien d'autres: Un maire des environs de Québec a fait, ces derniers temps, des démarches pour faire venir à St-Romuald une industrie américaine destinée à remplacer les "moulins" de la Gravel Lumber, aujourd'hui disparus.

Ces démarches ont échoué. Des "officiels" américains ont tous motivé leur refus en disant qu'il était inutile pour les Américains de venir risquer leur capital dans une province où ils seraient en butte à l'hostilité d'une population soulevée par des nationalistes irresponsables.

Voici un autre fait: Un amis qui fréquente par mal les milieux anglais de Québec disait, il y a quelques jours, que les institutions commerciales de langue anglaise, à cause de l'ineffable campagne nationaliste, laissent aller leurs employés canadiens-français partout où elles peuvent se passer d'eux.

Il est vrai que nombre de patrons de langue anglaise ne s'en font pas et continuent à porter aux nôtres une réelle sympathie, mais il faut tenir compte du facteur humain...

Les "30 Arpents" du Dr. P. Panneton

On annonce que le livre "30 Arpents", dû à la plume du Dr P. Panneton sera traduit en hollandais. Déjà il y avait l'édition française, une traduction allemande et une édition anglaise. Ce succès est sans précédent dans l'histoire de notre littérature.

En 1925 nous avions le plaisir et l'honneur de sortir de nos presses le premier bouquin du Dr Panneton.

"A LA MANIERE..." tel était le titre du bouquin écrit par le Dr Panneton et Louis Francoeur. Ce livre avait obtenu un gros succès et nous nous rappelons le plaisir que nous avons eu à le composer sur la lino, comme si ce fut d'hier.

Nous félicitons le Dr Panneton pour le succès qu'il remporte avec "30 Arpents".

Le vent a arraché la toiture en tôle du couvent de St-François, Montmagny

La tempête a fait des siennes, mardi soir. En effet, la toiture en tôle du couvent de St-François a été complètement arrachée par le vent et s'est abattue à une grande distance de l'institution.

M. Adélaïde Fleury, sacristain, a été victime d'un douloureux accident. En se rendant à l'église pour sonner l'Angelus, il a été frappé à une jambe par un énorme panneau de bois que le vent avait soulevé à une bonne hauteur et qui vient ensuite s'abattre sur lui. M. Fleury a été conduit à l'hôpital par l'ambulance de la maison Thibault, de Lévis.

La toiture de la sacristie a aussi été quelque peu endommagée au cours de cette tempête.

BERTHIER

NOTES SOCIALES

M. le major P. Belleau et Mme Belleau, de Québec, sont arrivés à leur Hôtel, à Berthier.

—M. et Mme Henri Gingras, sont de retour de Miami, Floride, où ils ont passé l'hiver.

—MM. Paul. C. Després, Ls. Lebreux, de Lévis, étaient en visite chez Mme Xavier Bouffard.

—Mme Augustin Galibois, M. Roger Galibois, Mlles Françoise et Réjeanne Galibois, étaient chez leurs grands-parents, cette semaine.

—M. et Mme Cyrille Noel, et leurs enfants de St-Jean Chrysostôme, étaient en promenade chez M. Eugène Guillemette.

—M. Daive Lynch, employé à la Traversée de Lévis, était en promenade chez ses parents, dernièrement.

—Mlle Lucienne Guillemette, était en promenade à St-Pierre de Montmagny, chez son amie Mme Aug. Galibois.

—M. Antoine Guy, de St-Clément, était en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Lynch.

—M. et Mme H. Lavallée et leurs enfants de Québec, étaient en promenade chez leurs parents, Mme Vve J. Lavallée et M. Nap. Bossé.

—Mercredi, M. et Mme Xavier Bouffard, ainsi que mademoiselle Jeannette Bouffard, sont allés à Lévis, chez M. et Mme Al. Christie et se sont rendus à Québec pour l'arrivée de Leurs Majestés.

—M. et Mme Jos. Coulombe et M. Charles Coulombe, sont allés à Québec, voir leur fils M. l'abbé Armand Coulombe.

—M. et Mme Henri Boulet, de Montmagny, étaient à leur chalet dimanche.

—M. et Mme Réal Lavergne, de Québec, étaient de passage à leur maison d'été à Berthier.

—Étaient de passage à Berthier le Jour de l'Ascension, M. et Mme Edgar Fortin, M. et Mme C. Simoneau, M. Jean Simoneau, M. Nap. Beaudoin, M. G.-H. Picard, M. A. Couillard, M. E. Bernatchez, tous de Montmagny.

—M. Philippe Bouffard, est en promenade à Québec, chez sa soeur, Mme Maurice Myrand.

—Mlle Cécile Bouffard de Québec, est en promenade chez son père, M. Eug. Bouffard.

—M. Benoît Montreuil de Québec, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme François Mercier et M. Willy Lynch.

COMMUNION

Samedi le 13 mai, a eu lieu la Communion Solennelle de 39 enfants.

MARIAGE

Le 14 mai, a été béni le mariage de M. Elisée Hudon, avec Mlle M.-Berthe Proulx, de Montmagny.

SAVIEZ-VOUS QUE...

A Philadelphie, une négresse du nom de Maude Roberts avait acheté à un prétendu "prince Ali Baba" une poudre de disparition moyennant la somme de soixante dollars; cette poudre devait avoir pour effet de faire sortir mystérieusement de prison la soeur de Maude Roberts. Bien entendu la poudre ne servit à rien du tout et la négresse n'eut que la consolation de faire arrêter l'escroc qui la lui avait vendue.

SAINT-PIERRE

VA ET VIENT

M. Numa Beaumont et son fils Benoît, sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

—M. et Mme Gustave Beaumont, et leur famille, sont allés visiter leurs filles au Couvent du Bon Pasteur de Québec.

—Après avoir passé quelques temps chez M. Alphonse Beaudoin, M. Adélard Prévost et ses jeunes filles Cécile et Anita de Barraute, Abitibi, sont de retour dans leur famille.

—M. et Mme François Séguin, de Québec, étaient en visite chez leur père, M. Proculus Bernier, il y a quelques temps.

COLLEGE DE MONTMAGNY

CONCOURS DE MAI

9ième Année A :

MM. Edouard Jean, Laurent Rioux, Elzéar Fortin, Jean-Paul Proulx, Paul-André Poulin, Jean-Paul Ménard, Paul-Henri Caron, Paul Godbout, Richard Bruneau, Maurice Têtu, Gilbert Boulanger.

9ième Année B :

MM. Donat Poirier, Paul-Eugène Hudon, Raymond Côté, Cl. Caron, Charles-Omer Beaudoin, Réal Nicole, Alban Fournier, Léonard Caron, Eugène Beaudoin, R. Laberge, Valier Bernier, Roland Gagnon.

8ième Année :

MM. Roger Desjardins, Gérard Marcotte, Marin Lord, Lauréat Boulet, Julien Cadrin, André Paquet, Roger Simoneau, J.-Etienne Paradis, Léopold Castonguay, B. Noel.

7ième Année A :

MM. Maurice Cadrin, Claude Collin, Roland Martel, Rosario Duchesneau, Léonard Savoie, Adélard Leblanc, Jean-Paul Léveillé, Lucius Ruel, Alfred Aubut, Bernadin Morin.

7ième Année B :

MM. Roger Côté, Joseph Vallée, Robert Blouin, Maurice Nicole, Alphonse Vézina, Jacques Roy, Maurice Laberge, Jos. Marois, Guy Biron, Roger Fournier.

6ième Année A :

MM. Marcellin Leclerc, Maurice Blais, Pierre Proulx, Léon Couillard, Ls.-Marie Courcy, V.-Claude Leclerc, Léandre D'Amour, André Gaudreau, Laurent Corribeau, Robert Boulet.

6ième Année B :

MM. Jacques Castonguay, Robert Marcotte, Raymond Léveillé, J.-Luc Dufour, Charles Proulx, Roland Lévesque, J.-Paul Laberge, Guy Filiatrault, Roger Marois, J.-Paul Blais.

5ième Année :

MM. Jean-Marie Roy, Maurice Denis, Raymond Mercier, Claude Létourneau, Louis-Georges Dubé, Charles Walsh, Emile Bernier, Ls. Georges Roy, Roger Després, L. Ladurantaye.

4ième Année A :

MM. Roger Montminy, Bertrand Montminy, Gérard Bolduc, Bernard Carignan, Paul Roy, Edouard Gendreau, André Mercier, Léopold Clavet, Roland Frégeau, Raymond Fournier.

3ième Année A :

MM. James Walsh, Cl. Proulx, Robert Bernier, Denis Boulanger, Marcellin Cloutier, Louis-Georges Morin, Guy Walsh, André Beaudoin, Jean-Paul Caron, Roland Côté.

3ième Année B :

MM. Fernand Guimont, Marcel Coulombe, Martin Mercier, Roland Guay, Réal Laberge, Robert Després, Bernard Guimont, Paul-Henri Blais, Oscar Paradis, Lionel Fortin.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—

La bijouterie moderne de A. COTE

"AU PETIT BIJOU ENRG"

15 St-Thomas

Montmagny.



● Nous avons toujours en magasin le plus grand assortiment de montres.



Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare,

Montmagny

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel. 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

Tél. 42

Case 222

● Assurances

● Placements

● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue ST-THOMAS

MONTMAGNY, Qué.

TEL: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets.

RUE DE LA FABRIQUE

MONTMAGNY

(En arrière de l'Eglise)

PROPRIETE A VENDRE

A L'Islet, 5 arpents de bonne terre, beau site, sur la route nationale, borné à la mer, grange, eau à la pompe dans la maison et l'étable.

Situé près de l'église, vente pour cause de vieillesse et maladie, s'adresser à:

Amédée Berger

L'Islet ou Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. L.L.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

CAP ST-IGNACE

Le 26 mai, ont eu lieu à Cap St-Ignace les imposantes funérailles de Dame Ernest Gagné, née Marie-Louise Bélanger, décédée le 23 à l'âge de 59 ans et un mois, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne.

La levée du corps fut faite par M. le curé Poulin.

Le service fut chanté par M. le curé Poulin, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Poulin et Boulet.

Le corps était précédé de la bannière des Dames de Ste-Anne, société à laquelle appartenait la défunte.

La croix était portée par M. Noël Bélanger.

Les porteurs du corps étaient : MM. Rosario Cloutier, Lauréat et Lucien Bélanger, Ls.-René Blanchette, Ls. Robert Bernier, Lionel Gagné, tous neveux de la défunte.

Les coins du poêle étaient portés par Mmes Cléophas Gagné, Camille Couillard, Arthur Morin, Napoléon Fournier.

Le deuil était conduit par son époux, M. Ernest Gagné, ses fils, Arthur, Louis-René, Georges, Alfred; ses filles, Eliane et Cécile; ses frères, MM. Arthème Bélanger, Malbaie, Ulric Bélanger, de Giffard, Zénon, Sylva et Elisée, de Cap St-Ignace; ses sœurs, Mmes Edouard Cloutier, Amédée et Laurent Bernier, Cyrias Fournier de Québec, Lazare Mercier, ses belles-sœurs, Mmes Amédée Philias Gagné, Sylva et Elisée Bélanger; ses neveux, Yvan Bernier, Emery et Raymond Fournier, de Québec, Roméo Morin, Montréal, Jean-Paul, Camille et Roland Gagné, Emilien Bernier, Paul Fournier, Léonard et Elisée Bélanger; ses nièces, Mmes Philippe Pelletier, Montréal, Henri-Paul Papillon, Québec, Harry Mercier, Freddy Ouellette, Montmagny, Paul Fournier, Ernest Simoneau, Roméo et Sylva Blanchette, Mlles Rachel Morin, Montmagny, Germande Bernier, Rita et Adine Simoneau, Simonne, Lucie et Monique Fournier, Louise Bernier, Québec, Lucienne Gagné, Jeannine et Denise Mercier, L'Islet; ses cousins, MM. Edouard Bélanger, Québec, Amédée Bélanger, Hector Nérée, Samuel, Jules, Amédée, Amable Caron, Cap St-Ignace, Désiré Mercier, St-Cyrille, Aurèle Caron.

Dans l'assistance on remarquait les Religieuses du couvent et leurs élèves; MM. Wilfrid et Hilaire

UNE PREMIERE ARRESTATION

On a arrêté la nuit dernière l'un de ceux qui rendent visite durant la nuit à nos concitoyens.

Vers minuit M. Armand Côté, bijoutier, voyant rôder un personnage louche aux alentours de l'imprimerie décida de le suivre.

Notre hobo se rendit chez M. T. Green, marchand, et là, au moyen d'un outil coupa la vitre afin de faire sauter ce qui lui barrait le chemin pour son entrée.

Malheureusement pour lui—il y a toujours une fin—M. A. Côté avait déjà donné l'alarme et notre homme fut cerné en un rien de temps.

M. Eugène Gamache, de la police provinciale, aidé de quelques autres mettait la main au collet d'un nommé Paradis.

Ce Paradis a déjà tout un dossier à son actif et il passera ce matin devant la Cour qui s'occupera de son cas.

Nos lecteurs pourront se rendre compte que nous tombions assez juste, en prenant connaissance de notre article de cette semaine: "Nos rubby-dubs".

Ce n'est certainement pas le seul qui est à l'ouvrage de ce temps-ci. Que notre population prenne garde à ceux où celles qui passent comme "inspecteurs" préparant la visite nocturne.

Couillard, Gustave Deschênes et M. Fecteau de Québec; de Montmagny, MM. Maurice Collin, Edgar Boulet, Roland, Henri et Philippe Collin, Lucien Boulet, Marius Lachaine, Victorin Deschamps, Emile Coulombe, Roch Gaudreau, Joseph Coulombe, Cap St-Ignace, Cléophas Gagné, Camille Bernier, Freddy Gagné, Arthur, Fortunat, Georges-Henri, Lucien et Laurent Morin, Calixte Ringuette, Adrien Fournier, Eugène Caron, Eugène, Willie Gagné, Jos. Frigault, Eugène Simoneau, Louis Mercier, E. Emond, Joffre Simoneau, Stanislas, Réal et Alexandre Bélanger, Alfred Proulx, Victor Ouellette, Gérard Tondreau, Raoul Proulx, Charles Marois, H. Fournier, Geo. Proulx, Jos. Gagné, Ernest Boulet, Wilfrid Caron, Arthur Lemieux, Edmond Gagné, Adélard Lemieux, Adolphe et Bernard Caron, etc. etc.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives condoléances.

DECES

Le 25 mai, est décédé, à l'âge de 1 an et un jour, Jean-Guy, enfant de M. Ernest Gingras et de Dame Rose-Alma Leblanc.

—Le 29 mai, à l'âge de 80 ans et 7 mois, est décédée, Dame Eugénie Dionne, épouse de M. Geo. Fournier, cult.

—Le 29 mai, à l'âge de 5 ans, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, Fernande Filteau, enfant de M. Jules Filteau, cuisinier et de Dame Eugénie Anctil.

—Le 31 mai, à l'âge de 75 ans et 11 mois, est décédée à l'Hospice de Montmagny, Mlle Aglae D'Estimaerville, fille de feu Robert D'Estimaerville et de feu Zoe Couillard.

NAISSANCES

Le 26 mai, a été baptisée, Marie-Claire-Lucille, enfant de M. et Mme Eugène Mercier, tisserand, (Germaine Langlois). Parrain, M. Eugène Beaudoin, marraine, Mlle Laura Mercier.

—Le 27 mai, a été baptisé Joseph-Charles-Eugène-Raoul, enfant de M. et Mme Eugène Pelletier, journ. (Rose-Aimée Vailancourt). Parrain et marraine, M. et Mme Charles Caron.

—Le 27 mai, a été baptisée, Marie-Estelle-Jeannine, enfant de M. et Mme Gédéon Pruneau, née Célima Bouffard. Parrain et marraine, M. Maurice Pruneau et Mlle Thérèse Pruneau.

—Le 28 mai, a été baptisée, Marie-Béatrice-Rhéjanne, enfant de M. et Mme Numa Blanchet, journalier, née Floréna Godin. Parrain et marraine, M. et Mme Proculus Chiasson.

—Le 28 mai, a été baptisé Joseph-Edgar-Gilles, enfant de M. et Mme Fernand Roy, journalier, née Rose-Anna Gaudreau. Parrain et marraine M. et Mme Edgar Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 31 mai, a été baptisée Marie Simère Jeannette Rolande, enfant de M. et Mme Raoul Boulet contre-maître, née Marguerite Godin. Parrain M. Eddy Boulet, marraine, Mlle Jeannette Godin.

—Le 31 mai, a été baptisée, Marie-Lucie-Cécile, enfant de M. et Mme Donat Bernier, cultivateur, née Yvonne Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Bernier, oncle et tante de l'enfant.

La baleine a une longueur moyenne de soixante pieds mais celles qui atteignent cent pieds ne sont pas rares; on en a même mesuré qui avaient cent-vingt pieds de longueur.

A LOUER

2 appartements à louer pouvant servir de bureau, salle de couture ou petit logement. Galerie, Eau chaude, Système de chauffage à l'eau chaude.

S'adresser à:
M. COUILLARD
Ancienne résidence de M. J. G. Gosselin
Rue St-Louis Montmagny

BAS SOIE

Un beau choix de bas de soie à 29c et 39c la paire.

—chez—
Mlle Ernestine COTE

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

Prescriptions remplies avec soin. Agences des fameux remèdes Rexall, REMEDES FAGUET. Cigares, cigarettes, chocolats.

Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux; parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. "Onguent Spéciaux", pour les maladies de la peau; blessures, brûlures; contre les divers eczémas (rifle); contre la galle ou la gratte, etc.

REMEDES A CHEVAUX; soit liquide ou en prises, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux.

Cette pharmacie possède un SO-DA-FONTAINE des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires.

La PHARMACIE DU DR GAGNON, est la seule pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de PHARMACIE.

CONFERENCE

Au couvent, 5 juin, à 8 heures P.M. conférence du R. P. Antonin Lamarche, O.P. de Québec, sous les auspices du Cerele E. P. Taché.

Les membres de l'Amicale N.D. L'Immaculée y seront admises sur présentation de leur carte de membre pour 1938-39, ainsi que tout porteur d'une carte d'admission fournie par le Cerele.

Au début des chemins de fer, il y a une centaine d'années, les trains étaient bien loin d'avoir la vitesse de ceux d'aujourd'hui; en Angleterre on les faisait précéder d'un cavalier qui trotait en avant d'eux et portait un drapeau pour indiquer le danger aux piétons.

CINEMA

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SEMAINE PROCHAINE

Lundi - Mardi

LE CHOC EN RETOUR

—avec—

● René Lefèvre
● Janine Crispin

—et—

● Monique Rolland

Jeudi - Samedi

● Berval
● Jeanne Fusier-Gir
● Colette Darfeuil
● Charpin

DANS

UN SOIR A MARSEILLE

ADMISSION : 30cts

A VENDRE

Un SHOW-CASE 8 1-2 pieds de long par 3 1-2 pieds de hauteur et 2 pieds de largeur en très bonne condition à vendre à de très bonnes conditions.

Aussi: un FRIGIDAIRE pour crème à la glace à deux compartiments.

S'adresser à:

J. God., Boulet,
18 rue de la Gare.
Montmagny, Qué.—

REPARATIONS

—et—

Ajustage de Balance
et Cash Register
de tous genres

Ouvrage garanti

—chez—

Ulric LABRECQUE
Ajusteur-mécanicien
Montmagny, P.Q.

Salon YOLANDE

Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invité à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanents Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial.

Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31



"Salon Violetta"



Permanent spécial à l'occasion du printemps et nouvelle machine arrivée directement de New-York. Aussi traitement du cuir chevelu. Kéra Lac.

Permanent plus moderne de \$5.00 pour \$3.00
\$3.00 pour \$2.00

TEL. 116

Madame J. G. Boulet
Montmagny

LE FINANCEMENT DE LA PETITE MAISON

F. NICOLLS, M.R.A.I.C.
Directeur du logement

La question du financement est d'importance capitale pour la grande majorité des familles qui se proposent de construire une nouvelle maison. Ce n'est que dans un petit nombre de cas que le propriétaire éventuel est en mesure de fournir tout le capital à même ses propres ressources. Il s'ensuit donc que la plupart des familles doivent avoir recours à un prêt. Il est évident également que la facilité ou la difficulté avec laquelle elles obtiendront ce crédit, à des conditions favorables, sera un facteur important dans l'exécution de leur programme.

Avant 1935, la famille à revenu modique se trouvait aux prises avec plusieurs difficultés lorsqu'elle désirait construire une maison. Au Canada, la plus grande partie des fonds offerts au placement sur première hypothèque étaient des fonds en fideicommiss dont le placement était limité par la Loi à 60 p. 100 de la valeur de la maison. En pratique, il était souvent nécessaire, pour différentes raisons, de restreindre encore davantage ces placements à 50 p. 100 de la valeur hypothécable de la maison. En conséquence, la famille était obligée d'accumuler une proportion substantielle du coût ou d'avoir recours au procédé coûteux d'obtenir une deuxième hypothèque.

Une deuxième difficulté c'était que l'hypothèque ordinaire était à court terme, généralement cinq années, et remboursable intégralement à l'échéance. L'hypothèque était généralement renouvelée à l'échéance mais il arrivait un jour où elle ne pouvait plus être renouvelée et l'emprunteur était souvent forcé d'effectuer un gros paiement juste au moment où il lui était très difficile de le faire.

Afin de remédier à cette situation, le Gouvernement fédéral, avec le concours des institutions prêteuses, a élaboré un plan permettant de consentir des prêts plus considérables, à plus longue échéance, et dont le remboursement soit plus conforme au budget de la famille ordinaire.

Ceci se passait en 1935, et depuis lors la nouvelle méthode de financement des habitations est devenue très populaire. En 1938, la Loi fédérale sur le logement a été abrogée et la Loi nationale sur le logement, prévoyant une large expansion des facilités de prêt, a été adoptée.

Non seulement cette dernière Loi a-t-elle élargi les bases sur lesquelles repose la législation se rapportant au logement au Canada, mais elle consacre une attention particulière au financement des petites maisons. Grâce à un système de garanties, les institutions prêteuses approuvées sont spécialement encouragées à consentir des prêts d'un pourcentage relativement élevé aux gens solvables qui désirent construire des maisons neuves. Une partie distincte de la Loi prévoit, pendant un temps restreint et dans certaines conditions, de l'aide supplémentaire au propriétaire de maisons bon marché pour lui permettre d'acquiescer les taxes municipales pendant une période de trois ans.

En vertu de la nouvelle législation, le prêt maximum sur une maison neuve est de 80 p. 100 du coût ou de la valeur prise, suivant le chiffre le moins élevé, et il peut varier entre 70 et 80 p. 100 de cette valeur. Ceci s'applique dans tous les cas sauf lorsque la valeur hypothécaire est de \$2,500 ou moins. Pour les maisons très modestes de cette valeur, la législation fait preuve d'une générosité encore plus grande, et le prêt peut atteindre un maximum de 90 p. 100 de la valeur hypothécaire, ou une somme variant entre 50 et 90 p. 100 de cette valeur.

Il est à noter que tous les prêts consentis en vertu de la Loi nationale sur le logement sont basés sur "le coût ou la valeur prise, suivant le chiffre le moins élevé", et que ce chiffre le moins élevé est appelé "valeur

hypothécable". Le coût est la somme effectivement dépensée pour construire la propriété terminée. La valeur est la valeur de la propriété lorsqu'elle est terminée. Le coût au propriétaire comprend le coût du terrain, de la bâtisse, les honoraires de l'architecte ainsi que les frais juridiques et autres déboursés nécessaires pour terminer la maison. Un grand nombre de facteurs entrent en ligne de compte dans le calcul de la valeur prise, par opposition au coût du propriétaire, et un bref exposé de quelques-uns de ces facteurs pourrait aider le propriétaire éventuel à se conformer aux règlements qui lui permettront d'obtenir une évaluation satisfaisante, équivalant à ses déboursés totaux ou à peu près.

Si la personne qui se propose de négocier un emprunt ne possède pas de lot à construire, elle ferait bien de se renseigner auprès de quelqu'un qui s'y connaît en ce qui concerne le meilleur emplacement pour une maison neuve. Un grand nombre d'institutions prêteuses gardent des notes détaillées touchant l'essor pris par une collectivité, et elles pourraient être en mesure de venir en aide au requérant sous ce rapport. En général, il faut veiller à ce que le lot ne soit pas situé dans une partie en déclin de la municipalité, et il devrait être légalement protégé contre les influences préjudiciables par des ordonnances de zones. Les services d'aqueduc, d'égouts et d'éclairage électrique et autres devraient être contigus à la propriété. Il devrait y avoir dans le voisinage, mais pas trop près, des écoles, des églises, des magasins et des centres d'amusement, et, dans les grands centres, il devrait y avoir un service de transport tout près. Enfin, les maisons du voisinage devraient avoir à peu près la même valeur que celle que l'emprunteur se propose de construire, et le coût du lot ne devrait pas dépasser 20 p. 100, et de préférence 10 p. 100, de la somme que le propriétaire se propose de dépenser sur tout le programme de construction.

Dans la préparation des plans de la maison, le propriétaire éventuel devrait encore s'efforcer d'obtenir les conseils d'un expert dans la matière. Il est préférable d'engager un architecte, mais s'il ne peut le faire, l'emprunteur devrait choisir un plan pratique, qui réponde à ses besoins. La maison doit être en harmonie avec l'emplacement où elle doit être construite, et il faut tenir compte de ce facteur dans le choix du lot. L'extérieur doit être agréable à la vue, simple et attrayant, conforme aux motifs de simplicité moderne. Un choix

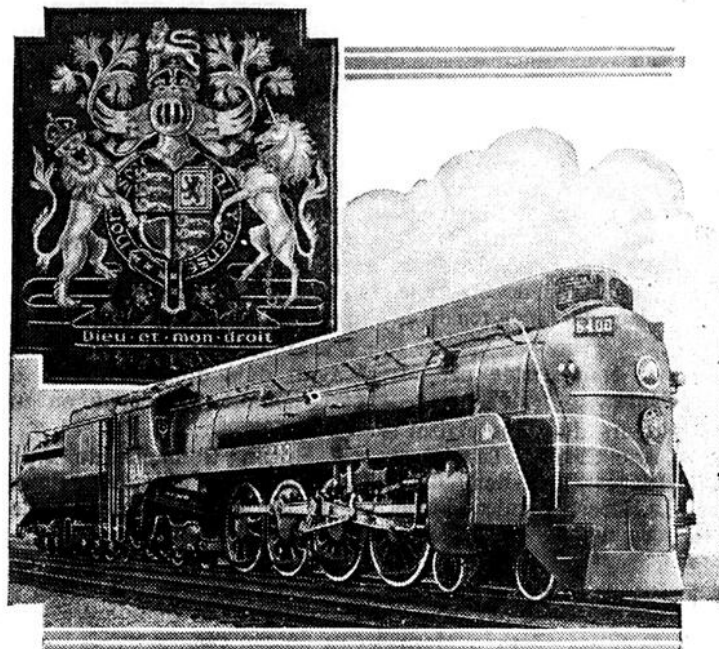
judicieux des matériaux assurera une dépréciation lente et réduira les frais d'entretien. L'emprunteur doit se rendre parfaitement compte qu'il est obligé de voir à ce que sa maison soit conforme sous tous rapports aux standards minima de construction et aux mémoires de spécifications qui ont été établis sous le régime de la Loi nationale sur le logement et auxquels toutes les maisons doivent se conformer. Puis, l'emprunteur devrait solliciter des soumissions de plusieurs constructeurs qui jouissent d'une bonne réputation parmi les personnes pour lesquelles ils ont construit des maisons, afin d'obtenir le prix le moins élevé pour le contrat.

Si l'on donne une attention soignée à tous ces détails, le coût sera probablement conforme à la valeur hypothécable de la propriété et pourra constituer une base satisfaisante pour le prêt. En outre, la valeur de la propriété ne sera pas exposée à subir une dépréciation rapide, comme c'est le cas avec les maisons non protégées ou mal construites.

Les plans que l'on peut se procurer de l'Administration du Logement offrent un grand intérêt aux constructeurs et aux propriétaires éventuels de petites maisons. Ce sont des maisons d'un coût minimum, variant entre \$2,000 et \$4,000, et elles comportent des maisons d'un étage, d'un étage et demi et de deux étages. On peut se procurer des dessins et des renseignements en s'adressant à l'Administration du Logement, ministère des Finances, Ottawa.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les prêts consentis en vertu de la Loi nationale sur le logement sont de 70 à 80 p. 100 de la valeur hypothécable, et dans le cas des maisons très modestes, dont la valeur est de \$2,500 ou moins, le prêt peut varier entre 50 et 90 p. 100 de leur valeur. Les facteurs principaux sont dans la détermination de ce pourcentage sont la faculté et la volonté de l'emprunteur de faire face à ses obligations. Il est très évident que la façon dont l'emprunteur a acquitté ses obligations dans le passé sera prise en

LOCOMOTIVE GÉANTE À LA FOIRE DE NEW YORK



UNE des cinq locomotives géantes, "6400" du Canadien National, qui tireront le train royal à travers le Canada, sera exposée à la Foire Internationale de New York. Les locomotives bleues et argent ont tiré le train dans lequel avaient pris place Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth sur une distance de 4,212 milles au Canada. Ce titan du rail porte à l'avant l'écusson royal illustré ci-dessus. La locomotive "6400" mesure plus de 94 pieds de long et pèse plus de 650,000 livres. Sa vitesse maximum est de 100 milles à l'heure.

RECETTES DU C. N. R.

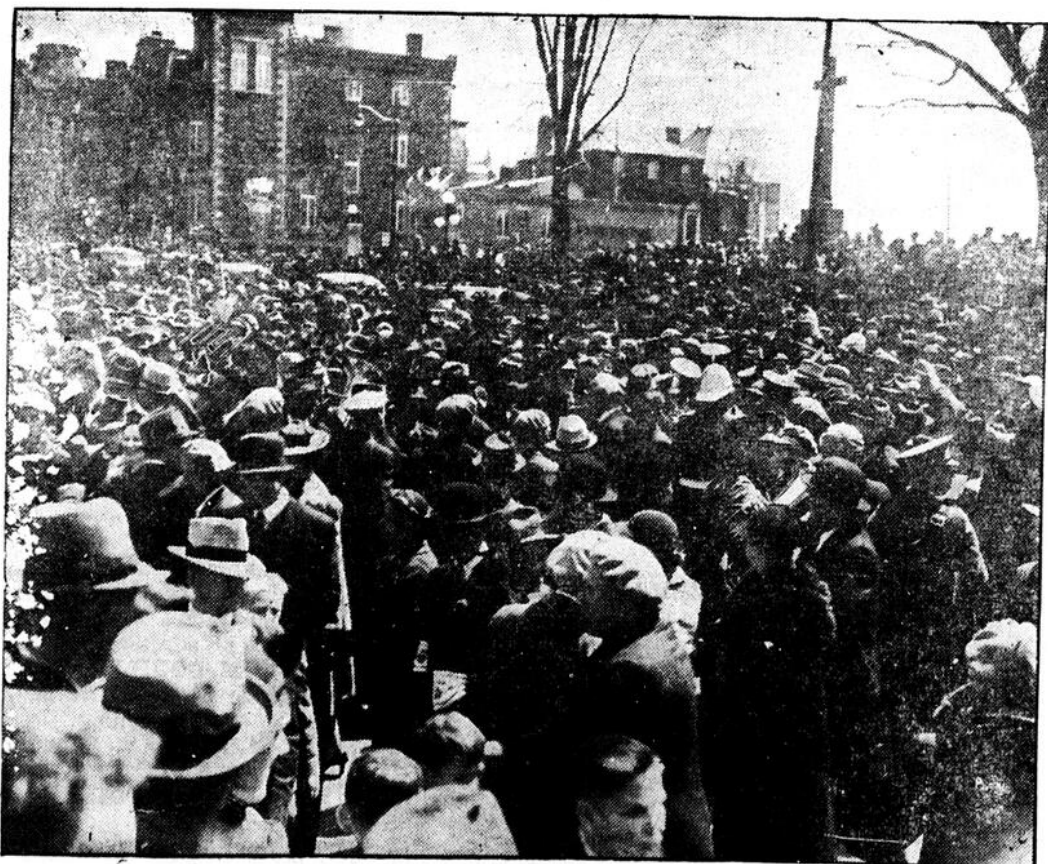
Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 mai se sont élevées à \$3,913,289 chiffre que l'on compare à \$3,223,174 durant la semaine de 1938 correspondante, soit une augmentation de \$688,115.

considération lorsqu'il s'agira de considérer l'opportunité de lui accorder un prêt d'un gros pourcentage, et qu'un prêt ne pourra lui être consenti s'il jouit d'une mauvaise réputation sous ce rapport.

—Suite à la page 5—

SAVIEZ-VOUS QUE...

Une compagnie a exploité en Californie des mines d'or extrêmement pauvres mais qui l'ont tout de même payée; la teneur en or n'était que d'une valeur de huit cents par tonne de sable travaillée et cependant la compagnie a retiré pour cinquante millions d'or en vingt-trois ans. Elle avait à son emploi 200 hommes manoeuvrant un matériel perfectionné, et il a été déplacé 130 millions de verges cubes de sable de plus qu'il n'a fallu pour creuser le canal de Panama.



Un aspect de la foule énorme qui se pressait à la Croix du Sacrifice, près du Parlement, à Québec. LPS

LE FINANCEMENT DE DE LA PETITE MAISON

—Suite à la page 4—

Les revenus de l'emprunteur et ses revenus ultérieurs probables comptent également parmi les facteurs dont on tiendra compte lorsque sa demande de prêt sera prise en considération. Un emprunteur qui désire construire une maison qui coûte plus que ses moyens ne le lui permettent, ne devrait pas s'attendre à recevoir le pourcentage maximum du prêt sur sa propriété, et l'expérience a démontré sous ce rapport que le coût total de sa maison ne devrait pas dépasser plus de deux ou deux fois et demie son revenu annuel.

Tous les prêts consentis en vertu de la Loi nationale sur le logement sont garantis par des hypothèques amortissables. Chaque hypothèque pourvoit à des versements mensuels pour couvrir l'intérêt au taux de 5 p. 100 sur le prêt, le remboursement du principal et les taxes annuelles prévues sur la propriété. Le remboursement du principal est basé sur une table régulière d'amortissement, à un taux suffisant dans les cas normaux pour amortir le montant intégral du prêt dans vingt ans. Si, toutefois, l'emprunteur le désire il peut prendre les mesures nécessaires pour faire des versements mensuels plus élevés afin de rembourser son prêt plus rapidement, disons dans 10 ou 15 ans.

Le versement mensuel requis afin d'amortir intégralement le prêt dans 20 ans est de \$6.54 par \$1,000 de prêt. Pour l'amortir dans 15 ans, il faut un versement mensuel de \$7.85, et pour l'amortir dans 10 ans, un versement mensuel de \$10.55. Le montant des taxes, qui doit être ajouté à cette somme afin de calculer le versement mensuel total, est de un-douzième des taxes annuelles estimatives.

Un exemple sera utile afin de démontrer la manière dont le versement mensuel est calculé. Supposons qu'une propriété, y compris la maison, le lot, ainsi que les honoraires d'architecte, les frais juridiques et autres, doit coûter \$3,000, et que sa valeur estimative est à peu près équivalente; une hypothèque de 80 p. 100 comporterait un prêt de \$2,400, et la somme que l'emprunteur doit fournir, soit sous forme de lot ou d'argent comptant, ou des deux, serait de \$600. En supposant que l'emprunteur doit amortir l'hypothèque en 20 ans, le versement mensuel pour couvrir le principal et l'intérêt serait de $2.4 \times \$6.54$, soit \$15.69. Dans une localité, les taxes sur cette maison pourraient se monter à \$48.00 par an-

née. Par conséquent, le versement mensuel total serait de \$15.69 plus \$4.00, soit \$19.69. Dans une autre localité, les taxes pourraient être de \$72.00, et, dans ce cas, le versement mensuel total serait donc de \$21.69.

En ajoutant à \$15.69, qui est le montant requis pour couvrir l'intérêt et le principal, un-douzième des taxes annuelles estimatives sur une propriété de \$3,000 dans sa propre localité, l'emprunteur éventuel pourra calculer le versement mensuel total approximatif qui serait nécessaire pour rembourser un emprunt de 80 p. 100 sur une propriété dans sa localité. En ajustant les différents facteurs, il pourra déterminer le versement approximatif requis pour un emprunt supérieur ou inférieur à \$2,400. Par exemple, pour un prêt de 90 p. 100 sur une propriété ayant une valeur hypothécable de \$2,500, le versement mensuel serait de 2.25 fois \$6.54, soit \$14.72, plus un-douzième des taxes annuelles estimatives.

Les versements mensuels doivent commencer après que la maison est terminée.

Lorsque le coût total de la propriété, y compris le lot, les bâtisses, les honoraires d'architecte, les frais juridiques et les autres frais nécessaires pour terminer la propriété, ne dépasse pas \$4,000, le versement mensuel pendant les trois premières années peut être encore inférieur aux chiffres précités. Si la municipalité où la maison doit être construite collabore avec les autorités du Gouvernement fédéral en vertu de la Partie III de la Loi nationale sur le logement, et si la maison doit être construite pour le compte d'un propriétaire qui l'habitera dès qu'elle sera terminée, ce dernier peut se faire rembourser 100 p. 100 de ses taxes immobilières générales et de ses taxes scolaires sur la maison pendant la première année de taxation, 50 p. 100 pendant la deuxième année, et 25 p. 100 pendant la troisième.

Le propriétaire éventuel peut s'assurer si l'on profite de ces facilités offertes pour le paiement des taxes dans sa propre municipalité en s'adressant aux bureaux municipaux locaux chargés de recevoir les demandes de prêt en vertu de la Partie III de la Loi.

Voici un bref résumé de la pratique à suivre pour financer une maison neuve lorsque vous avez décidé le montant que vous êtes en mesure de payer:

1.—Étudiez soigneusement les exigences, y compris les Stan-

dards minima de construction et le Mémoire de spécifications, qui ont été émis par l'Administration du logement et auxquels toutes les maisons qui doivent être financées sous le régime de la Loi nationale sur le logement doivent se conformer. Les emprunteurs doivent se rendre compte qu'ils sont tenus de voir à ce que ces exigences soient remplies.

2.—Soyez prêt à fournir votre part de 10 à 30 p. 100 de la valeur hypothécable. Aucune avance ne peut être faite par l'institution prêteuse avant que le propriétaire ait contribué sa part, sous forme de lot, d'argent comptant ou des deux.

Le roi, blessé à une main



Le roi, malgré une blessure à une main, n'effectue pas moins de nombreux shake-hands. Il s'est infligé cette blessure à bord du train royal alors qu'il se prit la main dans la porte du wagon. Il porte un pansement à deux doigts de la main droite.

ILS VISITENT LE CANADA

Montréal.— Un groupe de 100 fermiers de différentes parties d'Angleterre est arrivé à Montréal, en fin de semaine, par l'"Athensia". Après avoir visité les fermes-écoles de la région de Montréal ce groupe se rendra à Ottawa où il sera l'hôte de la ferme expérimentale. Mardi il visitera la région de Guelph, Ontario, puis il passera jeudi et vendredi à visiter les fermes environnantes de Toronto. Ces fermiers se rendront ensuite aux chutes Niagara et à New-York où ils visiteront l'Exposition Internationale.

M. Joseph Napoléon Vincent, agent du service des voyageurs du Canadien National accompagnera le groupe au Canada et aux États-Unis.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Un nommé E.-L. Wells, de Columbus, Georgie, chante dans l'église de la Trinité de cette ville depuis soixante-quinze ans.

approuvés. Aucune approbation sous condition n'est accordée, et la construction ne doit pas commencer avant l'approbation écrite, sinon le prêt ne sera pas accordé.

11.—Si l'emprunteur suit ces directives et qu'il réussit à obtenir un prêt, il pourra être assuré qu'il a fait tout en son pouvoir pour s'assurer un foyer satisfaisant.



Nos souverains à l'entrée du parlement de Winnipeg.

(Photo LPS)

Précieux passagers



Le roi, la reine et le capitaine A. R. Meikle, à bord de l'Empress of Australia.

LPS.

Nos "Rubby-dubs"

Il faudrait entreprendre une guerre à mort à ces RENTRIERS nuisibles, malfaisants, souvent dégoûtants; ces quêteurs professionnels qui dans une ville sont comme de la mauvaise herbe dans un jardin.

Il faudrait que la population de notre ville se donne le mot d'ordre: il faut qu'ils circulent, qu'ils s'éloignent, qu'ils s'effacent, qu'ils disparaissent. Pas de place à Montmagny pour ces figures hypocrites qui demandent au nom de la charité pour aller ensuite jouer au "cabara" dans ce que nous appelons les champs. Nous voulons que disparaisse à tout jamais cette peste des "rubby-dubbers" qui neuf fois sur dix sont les auteurs des petits crimes commis un peu partout.

Il serait faux de dire que les "rubby-dubs" sont très nombreux à Montmagny, mais il y en a malheureusement trop.

On fermerait les yeux s'il s'agissait véritablement d'un nécessaire. Mais les "rubby-dubs" ne sont pas des nécessaires. Leur passage aux demeures de nos concitoyens n'est autre chose qu'un écorniflage afin de préparer le vagabondage pour la nuit.

Notre population est au courant des cambriolages qui se sont succédés depuis une couple de semaines dans notre ville. Il faut que cela cesse.

Si tous coopèrent avec les hommes de bonne volonté les "rubby-dubs", les hobos disparaîtront. Ils apprendront rapidement que la ville de Montmagny n'est pas un terrain fertile pour les gens de leur espèce.

MANION ET MEIGHEN RADICALEMENT OPPOSES

Le conflit latent qui divisait le parti conservateur vient d'éclater au grand jour. Les deux têtes dirigeantes de ce groupe politique, le chef de l'opposition aux Communes, le Dr Manion, et son leader à la Chambre Haute, M. Meighen, viennent, presque le même jour, de prendre des positions radicalement opposées. C'est l'une des questions les plus importantes de la politique fédérale qui les divise, la question des chemins de fer.

Ils ne se sont pas contentés de différer d'opinion à ce sujet, ils se sont formellement opposés l'un à l'autre, se mettant personnellement en cause. M. Manion a clairement et vertement critiqué l'attitude de M. Meighen en le désignant comme "celui qui, dans l'autre Chambre, prône tant l'unification". Cette opposition est d'autant plus remarquable et significative que le jour où M. Manion affirmait qu'aucun membre de la Chambre des Communes, à quelque parti qu'il appartienne, n'était en faveur de la fusion des chemins de fer, la majorité conservatrice du Sénat se prononçait carrément pour cette mesure.

M. Meighen est l'auteur du rapport favorable à l'unité de régime de nos chemins de fer que le Sénat a adopté vendredi dernier. Il est le plus actif et le plus énergique champion de l'unification des chemins de fer. C'est lui qui, depuis deux semaines, s'agit le plus à la commission d'études que le Sénat a formée à ce sujet. Or M. Meighen est non seulement leader du parti conservateur à la Chambre Haute, il est la plus haute autorité morale de son parti, dont il fut naguère le chef, qu'il dirigea même comme premier ministre, et dont il est en quelque sorte le directeur spirituel depuis le départ de M. Bennett.

M. Manion, lui, est le chef reconnu du parti, celui qui a été désigné à ce poste par une convention nationale à laquelle assistait M. Meighen. Or M. Manion s'est, dès la convention d'Ottawa, ouvertement classé avec les adversaires de la fusion des chemins de fer, il l'a fait à plusieurs reprises et il vient de préciser que tous les députés au parlement fédéral sont également opposés à cette fusion. Il a non seulement insisté sur sa divergence d'opinion avec M. Meighen, il a encore reproché au sénateur de trop parler de fusion et de rendre ainsi plus difficile la coopération qu'on désire établir entre les deux réseaux ferroviaires.

M. Manion a dit notamment:

Suite à la page sept

J.-W. DAFOE ET L'AVENIR DU CANADA

Suite de la première page

La solution pratique peut se présenter sous divers aspects; le meilleur est peut-être une entente des groupes similaires pour former un gouvernement majoritaire.

Le célèbre journaliste a confiance que le gouvernement du pays pourra s'adapter aux temps modernes, pourvu que l'on conserve les droits fondamentaux de la liberté de discussion et d'association, la coutume parlementaire et le gouvernement responsable.

PENSÉE

La conscience c'est Dieu présent dans l'homme.

Un insulte du "Life"

Suite de la première page

(Ici dans la bonne Ottawa britannique, Leurs Majestés ont roulé dans un landau découvert, accompagnées de valets de pied et de piqueurs, et non dans la Chrysler pourvue de glaces à l'épreuve des balles dont Elles se sont servies dans le Québec canadien-français).

Insinuation stupide et mensongère! Les événements ne l'auront-ils pas assez démontré? Les Canadiens français n'ont pas marchandé, en effet, leurs acclamations au passage du roi et de la reine. C'est dans l'enthousiasme populaire (les reporters du LIFE n'étaient peut-être pas ici pour le constater) que Leurs Majestés ont fait le parcours de leur itinéraire dans les rues de Québec et de Montréal, où le cortège royal a défilé d'ailleurs entre deux rangs tenus des sergents de police et de volontaires. Pas un instant il n'est venu à la pensée des témoins qu'il pût y avoir quelque danger pour le roi et la reine.

Non vraiment! Les régicides, ce n'est pas dans la province de Québec qu'on pouvait les craindre.

Le LIFE ignore-t-il que nos Souverains sont montés à bord de la même Chrysler à Ottawa et que dans toutes les villes canadiennes qu'ils ont honorées ou honoreront de leur visite, on a mis à leur disposition des "automobiles à l'épreuve des régicides", y compris celle dont ils se sont servis dans ce "good British Toronto", bastion irréductible du loyalisme britannique au Canada?

Que les Américains, eux, se tiennent pour assurés qu'ils ne verront pas nos Souverains, dans les rues de Washington, autrement que dans une automobile derrière la grisaille de glaces à l'épreuve des balles. Et Leurs Majestés, dans leur bienveillance, ne se demanderont même pas si tous ces Babbitts sont des "gangsters".

L'écœurant, l'imbécille, l'ignorant qui a écrit ces sottises dans le LIFE n'est autre qu'un maudit cochon.

Devant la gravité de l'insulte, une seule alternative s'impose: BOYCOTTER LE "LIFE"!

ESPIEGERIES JOURNALISTIQUES

Les journalistes sont des enfants terribles. Ils n'ont pas leur pareil pour se moquer malicieusement de leurs contemporains surtout quand ces contemporains sont des hommes politiques.

Ces inoffensives, plaisanteries ont, de tous temps, fait la joie des salles de rédaction.

Témoin cette plaisanterie dont les députés de 1848 firent, joyeusement d'ailleurs, les frais.

En combinant avec patience, les noms des élus, voici ce que les journalistes d'alors avaient com-

posé:

Ledru-Rollin, Levet, Laissac, Dargent, Crémieux, Laydet.

Armand Marrast, Découvant, Cécile, Lacroix, Larrette.

Leblanc, Mouton, Beslay, Considérant, Lherbette, Faucher.

Légrand de Puylaveau, Daix, Gouttay, Lamartine.

Il y avait comme cela toute une séquelle de phrases épigrammatiques dont on peut juger par l'échantillon ci-dessus.

Jean CEY



Le Roi et la Reine ont profité de la température clémente, mercredi, pour séjourner durant plusieurs heures au soleil sur le pont de l'Empress of Australia. Voici Leurs Majestés assises démocratiquement, entourées de passagers et d'officiers du navire. LPS.

Roman feuilleton

Charles Héhoux

Jacques Guy

L'ASSASSIN NOIR

No. 5

—Hello! qui parle?
—Ici Roger.
—Hein! Que se passe-t-il?
—Pouvons-nous parler en sûreté? Il ne faut pas que personne nous entende!

—Pas de danger, parle.
—J'avais trouvé ce qu'il nous fallait en fait d'armes, lorsque, venant pour payer, une lettre est tombée de ma poche. Toujours la même chose; un bristol bordé de noir, avec des menaces pressantes. Il faut être prudent, garde bien Alberte, sa vie est en danger.

—Oh! l'infâme. Sois tranquille, je veillerai! Viens me rejoindre ici par le plus court chemin.

—O. K. au revoir!
—Au revoir!
Jean s'en retourne auprès d'Alberte.

—Ah! le brigand! je le tiendrai ou bien j'y laisserai ma peau.
—Allons, Jean laisse donc cette affaire! Je t'en prie!

Alberte, il faut que nous allions jusqu'au bout, sinon Roger, mon meilleur ami sera condamné pour un crime dont il est innocent.

Elle s'était accoudée à la fenêtre et regardait dehors. Onze heures sonnaient.

—Quelle belle nuit malgré tout, dit-elle, Jean si tu m'aimais... elle n'osa achever. Jean ne répondait rien. Longtemps ils restèrent tous deux rêveurs, avec leurs propres pensées.

Un coup de sonnette rompit le silence, et un domestique introduisit Roger dans le petit salon, qui servait de bibliothèque à Alberte.

C'est là qu'elle s'enfermait le plus souvent, pour lire ou broder.

—Te voilà enfin! Donne les armes.

—Voici vieux, le moment est critique.

—Ne t'inquiète pas, gardons notre sang froid. Il s'agit de trouver un fil qui nous conduira vers l'assassin.

—Pardonnez-moi, dit Alberte, j'ai affaire à ma chambre, une minute.

—Es-tu fatiguée? Dans ce cas tu peux dormir, nous veillerons sur toi. Et si tu le permets, nous coucherons ici dans cet appartement.

—Faites comme vous aimerez, vous êtes chez vous.

—Merci.

—Bonsoir!

—Bonne nuit!

Elle s'enfuit légère dans sa robe du soir.

Maintenant Roger continuons. Il y a une chose qui m'intrigue; c'est cet avertissement qu'a reçu la police le soir du crime. Qui donc aurait pu téléphoner. L'assassin lui-même? Alors il se trouverait parmi les invités ou encore parmi les domestiques? Es-tu sûr de tes domestiques?

—Très sûr! ce sont tous de vieux serviteurs éprouvés, inutile de chercher là!

—Alors les invités?

—Voyons Jean ce sont tous des amis.

—Amis tant que tu voudras, il peut bien s'en trouver de faux. Nous sommes en droit de soupçonner tout le monde!

à suivre...

MANION ET MEIGHEN
RADICALEMENT OPPOSES

Suite de la page six

Je constate que même celui qui, dans l'autre Chambre, prône tant l'unification admet dans son discours que cela ne fera pas disparaître le déficit des chemins de fer Nationaux. (...)

J'affirme cependant au ministre et au Gouvernement que je crois que le devoir du ministre, quel que soit le Gouvernement au pouvoir, est de voir à ce que ces mesures et ces arrangements en vue de la coopération soient mis à exécution. Nous n'avons guère réussi de ce côté et le Gouvernement actuel n'a guère réussi non plus. Or, je crois qu'il y aurait plus de coopération si l'on parlait moins d'unification. Tant qu'on parlera ainsi d'unification, nous ne verrons pas s'effectuer la coopération qui sans cela pourrait exister entre les deux réseaux.

A en juger par les critiques lancées contre mon attitude et contre celle du Gouvernement — car le Gouvernement et nous-mêmes avons la même attitude sur cette question — il semble que quiconque combat l'unification ne peut être qu'un politicien ordinaire, dans le sens le plus vilain du mot "politicien". Par contre, d'après eux, les hommes qui prônent l'unification sont des "hommes d'Etat". Il est intéressant de constater que, dans toute la Chambre des communes, il est difficile qu'on puisse trouver un seul membre sur 245 qui approuve l'unification.

Comme on le voit, le chef du parti conservateur s'est montré assez sarcastique à l'égard de son leader au Sénat. Entre eux c'est plus qu'une divergence d'opinion, c'est une rupture déjà vieille qu'on ne prend plus même la peine de dissimuler au public.

Nous pourrions facilement tirer avantage de cette scission entre les deux chefs conservateurs. Contentons-nous de faire une remarque d'intérêt général.

Comme l'a dit M. Manion, si presque tous les membres de la Chambre des Communes, à quelque parti qu'ils appartiennent, "sont opposés à une certaine proposition, ils représentent, quoi qu'on en puisse dire en certains milieux, une proportion fort considérable de l'opinion publique dans tout le pays". En pays démocratique, une opinion aussi générale et aussi fortement exprimée doit l'emporter sur toute proposition contraire. M. Manion s'en rend compte.

L'attitude des sénateurs conservateurs démontre que le parti tory est divisé là-dessus, que les éléments de ce parti qui dépendent du corps électoral se soumettent à l'opinion publique tandis que ceux qui échappent à l'élection vont à l'encontre de cette opinion, la méprisent totalement.

On voit par là ce qui pourrait advenir le jour où cette majorité sénatoriale, avec l'appui des intérêts financiers qu'elle représente, pourrait en imposer à un gouvernement tory dont M. Meighen ferait vraisemblablement parti.

—Le Canada—

PARADIS CONDAMNE
POUR 4 ANS

- Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que
- Paradis arrêté la nuit dernière pour vol a été condamné à 4
- ans de pénitencier.
- Pour une fois encore, c'est le cas de dire que: le "Paradis" est
- en voyage en "Enfer".

ELLE NE POUVAIT NI
MARCHER NI DORMIRBRAS ET PIEDS ENFLÉS
PAR LE RHUMATISME

Cette femme souffrait depuis plusieurs années. La douleur avait tellement miné ses forces, qu'elle ne croyait plus à la possibilité d'un rétablissement. Plusieurs remèdes avaient été essayés, mais rien ne semblait pouvoir briser l'emprise du rhumatisme. Finalement, son mari la convainquit de faire l'essai des Sels Kruschen.

"J'avais les bras et les pieds enflés par le rhumatisme", écrit-elle. "Je ne pouvais ni marcher ni dormir régulièrement, et rien ne semblait devoir me procurer un soulagement durable. Je désespérais tellement de jamais me rétablir, que j'en étais devenue acariâtre. Un jour, mon mari me persuada d'essayer les Sels Kruschen. Au bout de 2 semaines je commençai à me sentir mieux. Je continuai le traitement et, en six semaines, je pus vaquer à mes travaux de ménage. Un peu plus tard, je me risquai à marcher un peu et aujourd'hui je n'ai plus de douleurs et je me porte comme un charme". (Mme) F. W.

Le rhumatisme est causé d'ordinaire par des dépôts de cristaux d'acide urique dans les muscles et les articulations. Kruschen aide à disperser ces dépôts de cristaux acérés et à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite éliminée par la voie naturelle — les reins.

SAVIEZ-VOUS
QUE...

En Angleterre il y a 53,000 milles de conduites de gaz d'éclairage et de chauffage qui desservent dix millions d'abonnés. Le montant annuel de gaz consommé atteint une moyenne de trois cents milliards de pieds cubes.

Il y a quelques mois est mort en Tchécoslovaquie un "plus que centenaire": Andréa Alamac, tel était le nom du bonhomme, avait en effet cent vingt-six ans lorsqu'il a donné sa démission de contemporain. Il avait dû voir bien des choses...



Leurs Majestés le Roi George et la Reine Elizabeth en route pour l'inspection des vétérans de la guerre à Ottawa. En arrière on peut voir le Très Honorable M. King, l'honorable "Chubby" Power et l'honorable Ian Mackenzie.



PERMANENTES

AU

Salon
de Coiffure
Montmagny

● N'avez-vous pas une permanente à vous faire faire pour la saison d'été? Vous aurez en vous adressant au SALON de MONTMAGNY le bonheur d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

● Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.

● Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCÉDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.

● COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointments
adressez-vous toujours au

Salon Montmagny

Mlle Adèle Green

En face de l'église de
Montmagny

Téléphone: 96



FUNERAILLES DE DAME GEO. FOURNIER

Après avoir enduré avec une très grande résignation pendant nombre d'années les souffrances si cruelles que Dieu a bien voulu lui envoyer, la mort est venu plonger dans le deuil la famille de M. Georges Fournier. Madame Fournier est décédée le 26 mai à l'âge de 80 ans et sept mois.

Outre son époux, Mme Fournier laisse sept fils, Alphonse, Narcisse, Louis, Aimé, Freddy Ernest de Montmagny, Joseph de Jonquière, Jean de Montréal; trois filles, Mmes Darrington Hunt de

Laconia, N.-H., (Elise), Wilfrid Richard, (Anny), de Cap St-Ignace, Padou Boulet, (Eugénie), de Montmagny.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 29 à 9 h. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Aug. Lesard. Le service fut chanté par M. l'abbé Boulet, assisté de MM. les abbés Nicole et Simard.

La chorale sous la direction de A. Paquet, maître de chapelle a très bien rendu la messe des morts.

Les porteurs étaient, MM. Jos. Proulx, Wilfrid Marois, Emile Fraser, Roch Gaudreau.

Portait la croix, M. Jos. Martincotte. Les coins du drap par Mmes Jos. Proulx, Wilfrid Marois, Roch Gaudreau, E. Fraser.

Conduisaient le deuil: son époux, M. G. Fournier; ses fils Alphonse, Narcisse, Louis, Aimé,

Freddy et Ernest; ses gendres, MM. Padou Boulet, Wilfrid Richard; ses beaux-frères, MM. X. Fournier, Malbaie, Elzéar Fournier, Chyshom, Maine; ses petits-fils, Lionel et Léonard Richard, Bertrand, Louis, Georges, Roland et Réal Fournier, Louis, Georges, Robert et Jacques Boulet; on remarquait encore: MM. Eutrope Méthot, Wilfrid Morin, Alp. Thibault, Ferd. Richard, N. Caron, Roch Caron, Adj. Fortier, Joseph Fournier, cap. G. Coulombe, Fernand Coulombe, Dav. Collin, Narcisse Proulx, Daniel Ladurantaye, L. Gendron, Edmond Rousseau, Roméo Thibault, Léopold Côté, L. Côté, Johnny Dion, Jos. Fournier, Alphonse Boulet, marchand, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

GERBE DE FLEURS

MM. Alphonse et Aimé Four-

nier.

Un trentain par son époux M. Georges Fournier.

GRAND-MESSES

MM. Louis-Aimé Fournier et Georges Fournier.

MESSES PRIVILEGIEES

M. Elzéar Fournier, M. et Mme Ernest Fournier, MM. et Mmes Alp. Fournier, Freddy Fournier, Narcisse Fournier, Famille Padou Boulet, Wilfrid Richard, Familles Wilfrid Mathurin et J.-A. Boulet, Mlle Georgette Boulet, Louis-Aimé Fournier, Roméo Thibault, D. Hunt, Laconia, Maine.

LETTRES DE SYMPATHIES

Mère Marie-Malvina du Sacré-Coeur, Franciscaine. Télégramme de sympathies, M. et Mme Gérard Boulet, Montréal.

Affiliations aux messes: M. et Mme Eutrope Méthot, Mlle Marie-Paule Fournier, Mlle Madeleine Boulet, MM. Alfred et Arthinas Paradis, M. et Mme le docteur E.-G. Lemieux, Lévis.

"Le Courrier de Montmagny" offre à la famille en deuil, ses sincères sympathies.

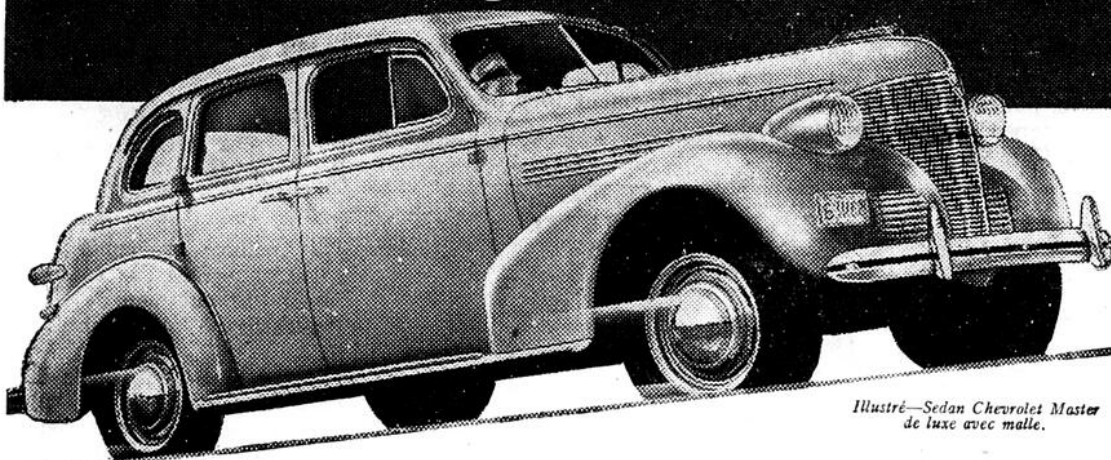
SAVIEZ-VOUS QUE...

Dans l'ancienne marine allemande, les jours d'inspection du Kaiser, il était défendu aux marins de s'asseoir, ne fût-ce qu'un instant, et cela dans la crainte de froisser leurs pantalons.

Un cultivateur de France a parmi son bétail, un phénomène qui mérite d'être signalé; c'est une vache qui est née avec deux muflles, quatre narines, trois yeux, trois mâchoires et dix dents seulement. Le journal français qui rapporte le fait ajoute cette remarque typique: Cette génisse qui vient au monde avec deux muflles a sans doute voulu être digne de l'époque.

Dans la région de Timor-Laut, Indes, une vieille coutume qui a force de loi impose aux femmes de tenir toujours un oeil fermé lorsqu'elles sont en présence des hommes.

**A TOUTES LES 40 SECONDES
de CHAQUE JOUR
quelqu'un achète une
NOUVELLE
CHEVROLET**

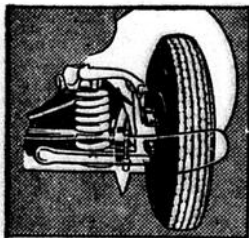


Illustré—Sedan Chevrolet Master de luxe avec malle.



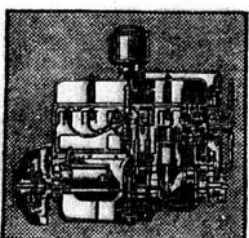
OUI, à toutes les 40 secondes quelqu'un achète une nouvelle Chevrolet... à toutes les 10 minutes du jour, Chevrolet gagne 15 nouveaux propriétaires... et la demande accroit de jour en jour. Laissez-vous guider par cette remarquable suprématie de vente dans votre achat. Connaissez la joie qu'il y a à prendre les devants avec la plus vive de toutes les autos à bas prix... possédez l'auto qui est première en performance, première en caractéristiques, première en valeur. Choisissez la voiture qui se vend le plus durant cette nouvelle saison — la nouvelle Chevrolet 1939!

Légères mensualités du mode General Motors de paiements à termes.



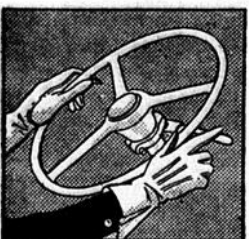
**Conduisez l'auto à
SYSTÈME DE
ROULEMENT AVANCÉ A
GENOUX MÉCANIQUES***
Ressorts à boudin sans friction... Amortisseurs à double effet... Stabilisateur de marche... Direction croisée double à l'épreuve des chocs.

*S'obtient sur les modèles Master de luxe seulement.



**Conduisez l'auto à
FAMEUX MOTEUR
CHEVROLET SIX A
SOUPAPES EN TÊTE**

Les moteurs à soupapes en tête ont établi tous les records du monde — sur terre — sur l'eau et dans l'air.



**Conduisez l'auto à
COMMANDE DE
VITESSES SUR LA
COLONNE DE
DIRECTION**
avec "auxiliaire à vide"
L'"auxiliaire à vide" fournit 80% de l'effort requis. Mécanisme simple et positif... plus de place en avant... seulement \$13 de plus.



**Conduisez l'auto à
FREINS
HYDRAULIQUES
(quadruple effet)
PERFECTIONNÉS**

Maximum de freinage moyennant minimum de pression sur la pédale... le levier de frein d'urgence, sous le tablier, agit sur les sabots de frein des deux roues arrière.

**A. BELANGER LTEE
MONTMAGNY QUE.**

ACHETEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE... VOTRE MARCHAND CHEVROLET

UNE PRESENTATION DES PLUS ROMANTIQUE DU PRINTEMPS



La Mode de Paris, New-York et de Hollywood vous apporte des créations de chapeaux qui se portent avec n'importe lequel de vos costumes.

Venez voir mon assortiment.

Mlle IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

Montmagny

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

— Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
— Représentant autorisé de la Maison PENNEYS fleuriste de Québec.
— Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

(Photo LPS)
Le roi et la reine rencontrent des Indiens Ojibways entre Port-Arthur et Fort-William

LES VOYAGEURS D'AIR-CANADA

En avril les voyageurs dans les avions des Lignes aériennes trans-Canada ont fait 1,476 voyages, ce qui est considéré très satisfaisant pour le premier mois d'exploitation de cette ligne.

M. Georges Wakeman, directeur du service des voyageurs de la compagnie fait remarquer que des 339 voyageurs partis de Vancouver 169 se sont rendus à Seattle, 35 à Toronto et 22 à Montréal. Des voyageurs partis de Calgary 74 se sont rendus à Lethbridge et 58 à Edmonton. La plupart des 123 voyageurs partis de Winnipeg se sont rendus à Toronto ou à Montréal et 22 d'entre eux ont volé jusqu'à Vancouver.

On compte 103 voyageurs partis de Montréal et 120 de Toronto. Parmi les premiers 33 se sont rendus à Ottawa, 4 à North Bay, 23 à Toronto, 14 à Winnipeg, 1 à Regina, 1 à Calgary, 4 à Edmonton, 20 à Vancouver et 3 à Seattle.

DEMANDE

Dans l'ensemble des pays dits civilisés il y a une moyenne de vingt mariages et d'un divorce par minute.

LOCOMOTIVE GEANTE A LA FOIRE DE NEW-YORK

Montréal.— On annonce des bureaux chefs du Canadien National que tous les arrangements sont conclus pour exhiber à l'Exposition Internationale de New-York une des cinq locomotives géantes "6400" qui seront attelées au train royal. Ces locomotives du Canadien National tireront le train royal sur une distance de 4,212 milles à travers le Canada.

Ce titan du rail arrivera à New-York le 15 juin. Elle sera exposée dans le pavillon du rail à la demande de l'Association des chemins de fer américains.

Cette locomotive est bleue et argent pour harmoniser avec les couleurs des wagons du train royal. Un écusson royal décore l'avant. La locomotive "6400" aux lignes fuyantes mesure plus de 94 pieds de long et pèse plus de 650.000 livres. Sa vitesse maximum est de 100 milles à l'heure.

NOS SOUVERAINS A JASPER PARK

Jasper Park Lodge.— La ville de Jasper est en grande effervescence et se prépare à recevoir Nos Souverains qui s'arrêteront les 1er et 2 juin dans le Parc National Jasper.

Lors de leur arrivée à Jasper, en route pour Jasper Park Lodge situé à trois milles de la gare du Canadien National, de grandes réjouissances publiques marqueront le passage de Nos Souverains dans la coquette ville des Rocheuses canadiennes.

Le chalet qu'occuperont le Roi et la Reine a été complètement renové. Des milliers de fleurs ont été mises en terre dans les parterres entourant le chalet. Elles comprennent plusieurs favorites, celles qui vont le plus au cœur de la reine.

Une statue vient d'être élevée, à Marseille, au nommé Sanglier qui fut le héros acclamé dans une centaine de courses de taureaux. Précisons en disant que Sanglier ne fut pas un matador mais un simple taureau.

LE VRAI CYRANO DE BERGERAC

Savinien de Cyrano de Bergerac, né à Paris en 1619, fut le cinquième fils d'Abel 1er, sieur de Mauvières et de Saint-Laurent, écuyer, et de Espérance Bellanger. A sept ans, en compagnie de Henri Lebrét, plus tard prévôt du chapitre de Montauban, Cyrano commença ses études chez un curé de campagne et les continua au collège de Beauvais jusqu'en 1637. L'année suivante il assista au siège de Mouzon en qualité de garde-noble, sous les ordres du capitaine Corbon de Casteljaloux, fut blessé, se rétablit promptement, et entra dans les gendarmes du prince de Conti. Mais en 1640 il reçut devant Arras un terrible coup d'épée à la gorge et termina sa courte carrière militaire. De retour à Paris, il suivit les cours de l'astronome philosophe Gassendi, dont les leçons firent de lui un libertain.

En 1653, entré comme "domestique", au sens relevé où l'on entendait ce mot au XVIIe siècle, chez le duc d'Arpajon, qui le logea dans son hôtel du Marais, il fut frappé à la tête par une poutre de bois détachée du toit, accepta l'hospitalité de Tanneguy Regnault des Bois Clairs, grand prévôt de Bourgogne et de Bresse, passa chez lui quatorze mois et, se sentant mourir, se fit transporter chez Pierre, un de ses cousins, où il s'éteignit cinq jours après, en 1655. Cet homme dont on a voulu faire un matamore et même un fou, fut aimé de tous ceux qui le connurent pour sa bravoure, sa haute intelligence, son grand cœur, sa nature enthousiaste.

SAVIEZ-VOUS

QUE...

On a inventé un instrument d'optométrie pour vérifier l'état de la vue des chevaux de course. Il paraît que 90 pour cent des accidents qui arrivent sur les champs de courses sont dus à la vue défectueuse des chevaux.

Les casseroles en terre cuite se fendent assez rapidement. Si la fêlure est peu profonde, frottez-la extérieurement avec une gousse d'ail.



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets de 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

DES COLONS EN ABITIBI

Montréal.— M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation canadienne française du Canadien National, annonce le départ de 37 chefs de famille du diocèse de Mont Laurier à destination du Canton Clermont en Abitibi.

Dix jeunes gens de l'Orphelinat agricole de Plessisville qui vont fonder un campement de jeunes dans le canton Lamorandière, en Abitibi sont aussi montés dans le train du Canadien National. Ces jeunes gens travailleront dans une colonie afin d'acquies l'expérience nécessaire avant de s'établir sur des lots. M. l'abbé Ernest Arsenaux accompagnait ce groupe de jeunes gens.

M. Marc R. Meunier, du service de la colonisation du Canadien National accompagna les colons à destination.

PENSEES

La science donne en peu de temps l'expérience de plusieurs siècles.

D'Aguesseau.

L'étude est le seul plaisir qui s'accroisse par l'usage.

De Gérando.

Un livre est un maître qui ne lasse point.

Tristan Bernard.

(Photo LPS)
La reine accepte l'hommage de Port-Arthur en présence du maire et de la mairesse.



FEMMES AIMABLES

Qu'elles sont rares les vieilles femmes aimables, celles qui en vieillissant ont conservé les roses de l'adolescence et de la jeunesse et ont laissé tomber les épineuses protubérances qui jadis défendaient leur beauté.

Il y en a pourtant et quand vous les rencontrez vous vous surprenez à dire:

Comment ont-elles fait?

Comment? Écoutez l'expérience; la plus sage de toutes les reines du royaume intime:

J'ai appris à pardonner et à oublier tout ce qui m'était désagréable.

—Je ne me suis jamais laissé dominer par mes nerfs; et j'ai réussi à ne jamais énerver mes amis.

—J'ai posséder le secret de ne penser d'autrui que des choses bonnes et de ne lui dire que d'agréables.

—Je n'attendais rien de mes amis.

J'ai fait de bon cœur tout ce que j'ai entrepris, je m'y suis appliquée et je n'ai pas laissé "la proie pour l'ombre".

—J'ai rêvé d'exquises choses et j'ai caressé les plus chères illusions, ce qui a rendu ma vie aussi gaie que le plus agréable des voyages.

—J'ai eu pitié des pauvres et j'ai sympathisé avec les malheureux, comparant mon sort aux leurs et remerciant Dieu, chaque jour, de m'avoir fait ce que je suis.

—Voilà pourquoi je suis restée gaie et jeune en dépit des années, des sacrifices et des croix; autant de jalons "qui conduisent à la véritable vie".

LES DOUCHES IMPREVUES

Le riz et le caoutchouc sont les principales richesses de la Birmanie. Aussi lorsque l'été est trop brûlant et la sécheresse trop prolongée, comme ce fut le cas l'été dernier, les cultivateurs risquent-ils d'être ruinés.

Ainsi que nous venons de le dire, l'été fut d'une sécheresse anormale en Birmanie et plus spécialement dans la région de Mandalay. On réunit une sorte de conseil, composé des aîeules. Elles décrètent que, pour conjurer le fléau il fallait... arroser un homme blanc, qui soit à la fois un étranger et titulaire d'une situation privilégiée.

Ayant entendu l'oracle de leurs aînées, les femmes se rendirent en délégation auprès du gouverneur anglais, Sir Rawlinson, en le suppliant de se laisser copieusement asperger d'eau terrestre, afin de décider celle du ciel à tomber.

Le premier mouvement du gouverneur fut de faire jeter la délégation à la porte. Puis il réfléchit et accepta de se laisser déverser sur le crâne le contenu de plusieurs récipients.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que le lendemain une pluie bienfaisante rafraîchit la région de Mandalay!

PENSÉE

Canalise ta force. Contrains-toi à des habitudes, à une hygiène de travail quotidien à heures fixes... Viennent les moments de crise (et il en vient toujours), cette armature de fer empêche l'âme de tomber.

Romain Rolland.

LE CARACTERE D'APRES LES ONGLES

A en croire maints psychologues, il est aussi facile de connaître les qualités ou les défauts des individus en examinant leurs ongles qu'en étudiant leur physionomie.

Les indications suivantes puisées aux meilleures sources, permettront à nos lecteurs de vérifier cette assertion. Les personnes qui portent les ongles très longs ont presque toujours bon caractère. Elles sont réservées, satisfaites, conscientes d'une certaine supériorité. Elles se livrent peu et sont néanmoins d'un commerce agréable. Des ongles larges et bien plantés sont généralement l'apanage des gens aimables, d'une certaine douceur nuancée de timidité.

De petits ongles ronds sont le signe presque infaillible d'un caractère chagrin, toujours prêt à la colère, tâtillon et vindicatif. Des ongles sur le pourtour desquels la chair débordait marquent un tempérament calme, débonnaire et aimant. Celui qui les a dort neuf heures d'un sommeil placide; à table, il est joyeux convive; point forcément paresseux, il préférera néanmoins un revenu modeste à des entreprises fructueuses où la fortune serait obtenue au prix d'une grande dépense d'activité.

Les ongles pâles et le teint plombé se rencontrent toujours sur la main des femmes très sensibles et portées à la mélancolie. Même remarque pour les hommes, chez qui ils dénotent généralement, en outre, des prédispositions à l'étude des sciences. Un ongle bien pris, assez

COMMENT RIEZ-VOUS

Rire c'est la santé affirment les hommes de l'art. Rions donc tout notre saoul et profitons de cette manifestation de gaieté pour étudier le caractère de ceux qui nous entourent.

Car le rire veut dire des choses très nettes. S'il est franc, il implique un délassement moral. L'homme le plus grave, qui éclate d'un bon rire, bien ouvert, bien clair, n'abdique pas sa dignité. Il est content, de bonne humeur et il extériorise sa joie.

Mais le rire n'est pas toujours d'aussi bon aloi. Il y a le rire amer, sarcastique, marquant le dénigrement ou le dédain. Il respire les sentiments aigres et bien souvent offense.

Comme le nous disions en débutant, la manière de rire est un excellent moyen de connaître le caractère des gens. La personne la plus dissimulée, qui surveille avec soin son langage, se trahira inmanquablement si elle rit. Observez-la donc et vous saurez le secret de sa nature.

Les personnes qui rient en "A" sont toujours franches, amoureuses du bruit et du mouvement. Le rire en "E" est le propre des flegmatiques et des mélancoliques.

L' "O" indique la générosité dans les sentiments, et une grande hardiesse dans les initiatives.

Le bruyant "I. i. i", rire des enfants, des simples, des personnes naïves, dénote la franchise, une nature serviable, dévouée, mais timide et fortement irresolue.

Par contre, évitez avec soin tous ceux qui rient en "U"; ce sont des avares, des hypocrites, des misanthropes. Pour eux, les amis et les plaisirs n'ont aucun charme.

Dans toutes les circonstances de la vie, si vous voulez juger,

Un ongle bien pris, assez long—mais sans excès—vigoureux sans lourdeur, transparent et rose, est l'indice infaillible d'une nature artistique. Son détenteur est un esprit sociable et grand admirateur de la beauté et de l'art—sous toutes ses formes.

VOTRE BÉBÉ PERCE-T-IL UNE DENT ?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Conseccon: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Schine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Déplacement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

quelqu'un, n'hésitez pas, faites rire votre interlocuteur. Sa gaieté vous instruira et il ne se défiera pas d'une expérience basée sur un accès de bonne humeur.

Mais, attention, n'oubliez surtout pas qu'aucune règle n'est sans exception.

POUR ETRE HEUREUSE EN MARIAGE

Le docteur Anton Muller, un éminent hygiéniste viennois, adresse quelques conseils culinaires aux jeunes filles désirant se marier et être heureuses en ménage.

"Ne donnez jamais de viande à votre époux; ne lui offrez que des légumes. Il est faux que la bonne humeur succède aux festins; l'estomac lourd rend muet ou brutal.

"Nourrir son mari comme un tigre, c'est en faire un fauve. Gare aux coups de griffe!

"Mettez-le au régime du lait et des fruits, des pâtes et des pâtisseries, vous en ferez un mouton..."

Il est facile de suivre les conseils du docteur Anton Muller. Quant aux résultats du traitement?

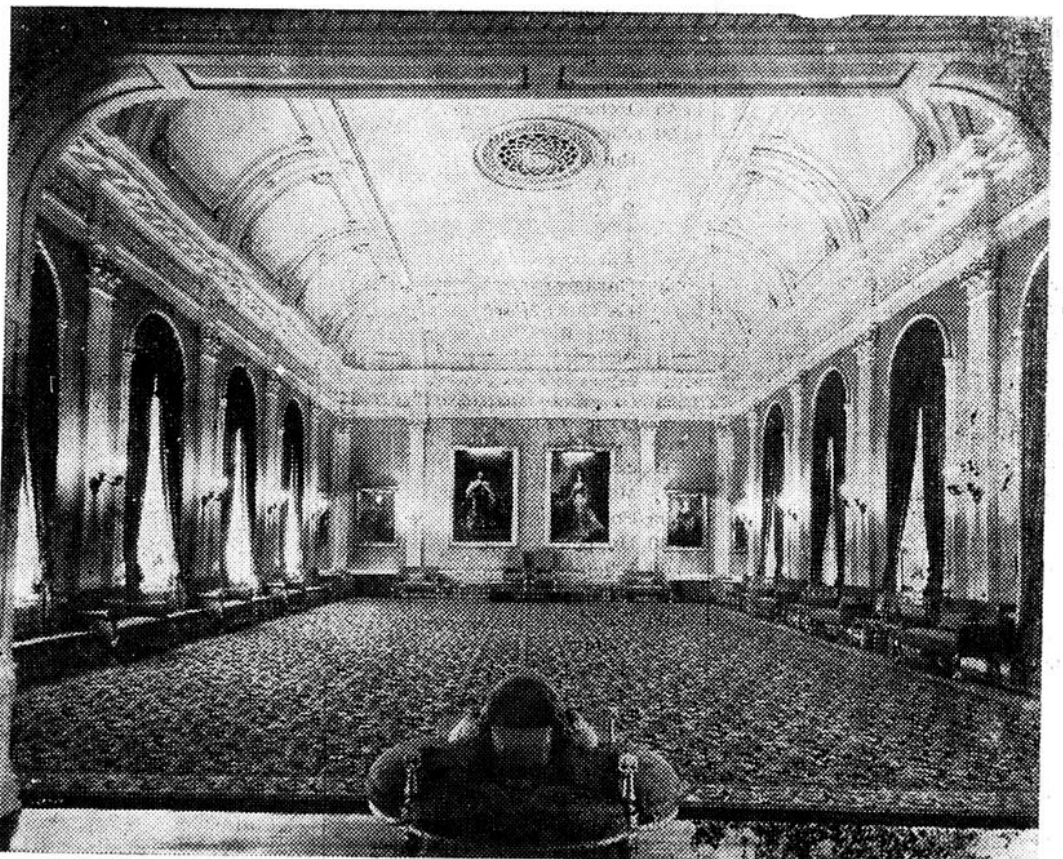
MAQUILLEZ-VOUS COMME A VINGT ANS

Vingt ans, trente ans, quarante ans—différents visages, donc différents maquillages. Avant vingt ans—elle "sera" belle. A trente ans—elle "est" belle. Après quarante ans—elle "a été" belle. C'est pour quoi les lois du parfait maquillage. A vingt ans—rien ne doit vous durcir. A trente ans—vous pouvez souligner. A quarante ans—vous devez atténuer. A mon avis, ce sont les "moins de vingt ans" et les "plus de quarante ans" qui, chez nous, se maquillent le moins bien et qui font les mêmes erreurs. Elles exagèrent leur maquillage et ne savent pas choisir les justes teintes. Résultat: les "moins de vingt ans" ont souvent l'air de "vamps", les "plus de quarante ans" d'"ingénues"... en caricature. Cependant ces deux âges, si bizarre que cela paraisse, devraient se maquiller presque exactement de la même manière. Maquillage léger, discret, teintes lumineuses, douces, aussi naturelles que possible. Il m'a été pénible de constater récemment, lors d'un grand gala, que nombre de femmes avaient commis la maladresse d'accentuer leur "certain âge" par des fards lourds, violents. En grandes robes du soir, sous les lumières un peu dures, c'était d'un effet vraiment désastreux. Et les cheveux invraisemblablement blonds ou trop roux, coiffés à la petite fille, les paupières, les cils trop chargés marquaient davantage les visages déjà un peu marqués.

Savez-vous qu'il existe à Paris, d'après une formule américaine, des "bars de beauté" où on vous "échantillonne", où on vous essaye différentes beautés jusqu'à ce qu'on arrive à vous "mélanger" celle qui vous convient? Pourquoi ne demandez-vous pas conseil à une spécialiste avant d'acheter vos rouges et votre poudre? Car il ne suffit pas de trouver joli un rouge sur les lèvres d'une autre ou même de consulter la carte des harmonies de couleurs pour savoir ce qui est joli pour vous. Les rouges, la poudre, changent sur chaque peau, tout, comme l'odeur des parfums. Sur vous, un rouge peut tirer sur le violet, sur une autre, il fera jaune; avant de l'adopter il faut donc l'essayer. Mais, en principe, passé quarante ans, revenez au maquillage de débutante. A ce maquillage délicat, encore timide, qui se voit à peine. Maquillage de vingt ans qui donnera de la douceur à vos deux fois vingt ans.

Henriette VERMOND.

Rideau Hall était prêt pour l'arrivée de leurs Majestés



● Une photographie de la salle de ball de Rideau Hall à Ottawa, prise depuis que la résidence du Gouverneur général a subi sa transformation pour l'arrivée du Roi et de la Reine. Leurs Majestés vont probablement donner une réception dans cette salle.



POSTE CHGB

Ste-Anne de la Pocatière

● SAMEDI, le 2 JUIN

Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire-Variétés
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Musique entraînante
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Moment classique
- 10.00 Votre courrier
- Salon bleu
- M. Desjardins
- Antonia Bouchard
- Ph. Toulch
- 11.00 Heure de Montmagny
- G. Collin
- L. Paquet
- A. Côté
- J. A. Taschereau
- 12.00 En dinant
- Bulova
- J. B. Laliberté
- La Cie Légaré Ltée
- Garage Central
- A. Larouche
- I. Langlais
- Fabrique Frères
- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Roch City
- 12.30 La gaieté parisienne
- J. E. Laflamme
- 1.30 La chanson anglaise
- 2.00 Votre courrier
- 3.00 Moment classique
- 3.30 Piano populaire
- 3.45 Intermède
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
- Noel Caron
- Ph. Toulch
- 5.00 Cocktail musical
- Bulova
- 5.30 Mélodies à l'orgue
- 5.45 Boîte à musique
- R. Thibault
- La Cie Légaré
- 6.00 Au crépuscule
- 6.30 La chanson
- J. B. Laliberté
- M. Desjardins
- 7.00 Danses canadiennes
- Bulova
- 7.15 Accordéoniste Alexander
- 7.30 Variétés
- Villeneuve automobile
- 8.00 Au pays du Tzar
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
- O Canada!

● DIMANCHE, le 4 JUIN

Heure solaire

- 11.55 Horaire des programmes
- 12.00 Programme Fonderie L'Islet
- 12.30 Programme
- Audet et D'Anjou
- 1.00 Musique du diner
- 1.30 Nos grands maîtres
- 2.00 Symphonie de Jupiter
- 2.30 Sur la scène lyrique
- 3.00 Nos fantaisies
- 3.30 Les maîtres du violon et violoncelle
- 3.45 Musique religieuse
- 4.00 Grand orchestre
- 4.15 Entre-temps
- 4.30 Musique de danse
- 5.00 Au bal musette
- 5.15 Pour nos jeunes
- 5.30 Au crépuscule
- 6.00 Horaire de la soirée
- Paris sur la scène
- 6.30 Orchestre
- 6.45 Musique vianoise
- 7.00 Les plus beaux disques
- 10.00 Fin des émissions
- O Canada!

● LUNDI, le 5 JUIN

Heure solaire

- 8.00 Ouverture—Horaire Variétés
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Musique militaire
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies variées
- 10.00 Votre courrier
- Salon bleu
- Marcel Desjardins
- Ph. Toulch

10.45 Un brin de causette avec

- Jeannine
- Salon Levasseur
- 11.00 Heure de Rivière du Loup
- 12.00 En dinant
- J. B. Laliberté
- La Cie Légaré Ltée
- Garage Central
- Ignace Langlais
- Fabrique Frères
- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Rock City
- 12.30 La gaieté parisienne
- J. E. Laflamme
- 1.00 Variétés
- 1.30 Mussique tzigane
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Folklore français
- 2.45 Intermède
- 3.00 Fragments d'opéra
- 3.30 Un peu de tout
- 3.45 L'orgue sur disque
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
- L. Lavoie
- Noel Caron
- 5.00 L'Heure du thé
- Bulova
- 6.00 Au foyer
- Rino Thibault
- La Cie Légaré
- 6.30 La chanson
- M. Desjardins
- J. B. Laliberté
- 7.00 Danses canadiennes
- Jos. Cloutier
- 7.15 Tounrs de valse
- Editions Marquis
- Transport Mar.
- 7.30 L'heure exquise
- Villeneuve automobile
- 8.00 Au clavier
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
- O Canada!

● MARDI, le 6 JUIN

Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Musique militaire
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies — Variétés
- 10.00 Votre courrier
- Salon bleu
- Marcel Desjardins
- Antonia Bouchard
- Ph. Toulch
- 11.00 Musique légère
- 11.30 Piano moderne
- 11.45 Orchestre hongrois
- 12.00 L'orgue sur disque
- Bulova
- J. A. Mérette
- P. Gendron
- J. B. Laliberté
- Ant. Larouche
- Garage Central
- La Cie Légaré
- Fabrique Frères
- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Rock City
- 12.30 La gaieté parisienne
- J. E. Laflamme
- 1.00 Intermède
- 1.15 Echos d'Hawai
- 1.30 Moment classique
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Un peu de tout
- 3.00 L'heure classique
- 4.00 Méli Mélo
- 5.00 Cocktail musical
- Bulova
- J. B. Laliberté
- 5.30 Dans les coulisses
- 5.45 Boîte à musique
- Rino Thibault
- La Cie Légaré Ltée
- 6.00 Heure de St-Pacôme
- 7.00 Programme Hôtel Brochu
- Bulova
- 7.15 La chanson
- J. B. Laliberté
- M. Desjardins
- Transport Marier
- 7.30 Derrière les volets
- Villeneuve automobile
- 8.00 Au pays du Tzar

- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
- O Canada!

● MERCREDI, le 7 JUIN

Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Musique militaire
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Fantaisies — Variétés
- 10.00 Votre courrier
- Salon bleu
- Salon Levasseur
- Antonia Bouchard
- Marcel Desjardins
- Ph. Toulch
- 11.00 Heure de Montmagny
- J. N. Collin
- J. F. Gagné
- A. Bélanger Ltée
- Geo. A. Collin
- 11.30 La gaieté parisienne
- 12.00 En dinant
- Bulova
- J. B. Laliberté
- Garage Central
- La Cie Légaré Ltée
- Fabrique Frères
- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Rock City
- 12.30 La gaieté parisienne
- J. E. Laflamme
- 1.30 Quelques refrains
- 1.45 Au clavier
- 2.00 Pot pourri
- 2.30 Parade musicale
- 3.00 Fragments d'opéra
- 3.30 Orgue sur disque
- 3.45 Piano classique
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
- Noel Caron
- Ph. Toulch
- 5.00 L'heure du thé
- Bulova
- 6.00 Au crépuscule
- R. Thibault
- Cie Légaré Ltée
- 6.30 La chanson
- M. Desjardins
- 7.00 Danses canadiennes
- Bulova
- Laliberté
- 7.15 La chanson
- Editions Marquis
- Transport Marier
- 7.30 Conférence donnée par
- 8.00 Au rythme du tango
- 8.15 Intimité
- 8.30 Fin des émissions
- O Canada!

● JEUDI, le 8 JUIN

Heure solaire

- 8.00 Ouverture Horaire Variétés
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Musique entraînante
- 9.00 Echo laurentien
- 9.30 Moment classique
- 10.00 Votre courrier
- Salon bleu
- Antonia Bouchard
- M. Desjardins
- Théo. Fortin
- Ph. Toulch
- 10.45 Un brin de causette avec
- Jeannine
- 11.00 Musique de chambre
- 11.30 La gaieté parisienne
- 12.00 En dinant
- Bulova
- Ant. Larouche
- J. B. Laliberté
- La Cie Légaré
- Garage Central
- Fabrique Frères
- Hôtel St-Louis
- 12.15 Radio-Journal Rock City
- 12.30 Programme A. S. Gagné
- J. E. Laflamme
- 12.45 Musique légère
- 1.00 Vedette
- 2.00 Pot pourri
- 3.00 Grand orchestre
- 3.15 Entre-temps
- 3.30 Extraits d'opéra et d'opérette
- 4.00 Méli Mélo
- 4.30 Musique de danse
- Noel Caron
- Ph. Toulch
- 5.00 Cocktail musical
- 5.30 Mélodies à l'orgue
- 5.45 Boîte à musique
- La Cie Légaré Ltée
- 5.55 Rino Thibault
- 6.00 Heure de la Malbaie
- 7.00 Café Pierrot
- Bulova
- J. B. Laliberté
- 7.15 Café Concert
- Transport Marier

GRANIT CANADIEN DANS LE MONUMENT COMMEMORATIF

Ottawa, Canada.— La construction du Monument national commémoratif de la Guerre a valu au granit canadien une nouvelle mise en valeur. C'est ce que confirme une récente communication du Ministère des Mines et des Ressources, annonçant qu'on a extrait plus de 7,000 tonnes de pierre pour obtenir les 828 tonnes qui ont été employées dans la construction du monument.

Le Service des Mines du même Ministère s'était occupé de choisir le genre de granit approprié. Ses ingénieurs firent un examen minutieux d'échantillons de toutes les carrières exploitées au Canada, compilèrent des renseignements sur la résistance des granits à la température, sur la dimension des blocs qu'on pourrait obtenir, et sur maintes autres particularités techniques. Après ces recherches, on décida de visiter quatre ou cinq carrières, et le choix final tomba sur une carrière située à Rivière-à-Pierre, quelque soixante milles au nord de la ville de Québec.

On peut décrire la pierre de cette carrière comme un granit gris-rose d'une texture à classer entre moyenne et serrée et dans lequel les grains de quartz très brillants vont de la translucidité à la transparence. Une absence de fer remarquable rend le granit à l'épreuve des rayures et des taches de rouille. Il fallait de plus que la pierre fut d'une cou-

leur et d'une texture uniformes et exempte de rubanage.

Après l'extraction, on envoya la pierre à St-Samuel, où on lui donna les dimensions et la forme requises. Le plus gros bloc pèse plus de quarante-deux tonnes, mais pour l'obtenir on dut en extraire un de soixante tonnes. Trois autres blocs pèsent environ trente-sept tonnes; sept, plus de vingt tonnes; vingt-neuf, plus de dix tonnes, et dix-neuf, moins de dix tonnes, le plus petit pesait trois tonnes et demie. On conçoit que de tels poids et dimensions, beaucoup plus considérables que ceux des constructions ordinaires, ont exigé des soins spéciaux dans la taille et le transport.

On effectua la mise en place de ces gros blocs sans outillage compliqué. Quatre chevilles à oeillet dans les plus gros morceaux et quatre hommes à chacun des treillis suffirent comme outillage et force motrice. On prit toutefois un soin extrême à maintenir la pierre au niveau pendant l'opération de façon à bien partager la tension dans ses diverses parties et à éviter tout risque de la forcer ou de la casser. Une fois à leur niveau, les morceaux étaient rendus en place par une grue de transport.

Le Monument national commémoratif de la Guerre, destiné à rappeler le souvenir de la participation des Canadiens à la Grande Guerre, est situé sur la place Connaught, dans la capitale du Canada. Le monument fixe dans le bronze un groupe de vingt-deux soldats représentant toutes nos armes, lesquels s'avancent avec empressement entre les deux colonnes de granit. Ces colonnes sont surmontées par une architrave qui porte les statues de bronze de la Paix et de la Liberté. Le tout a une hauteur de près de soixante-dix pieds et fait face aux rues affaîées d'Ottawa vers le Sud, tandis qu'en arrière, dans le lointain, coule la large rivière Ottawa et s'estompent dans le bleu du ciel les collines laurentiennes.

LES CANARDS

Un Anglais, sa femme et ses deux filles s'installaient, la semaine dernière, dans un restaurant voisin de la gare Saint-Lazare. L'Anglais consultait la carte et semblait ne trouver aucun plat qui lui plût, quand il entendit une voix tonitruante annoncer à la caisse :

—Quatre canards!

—Donnez-nous aussi quatre canards, dit-il au garçon qui le servait.

—Pas de canard aujourd'hui, monsieur; veuillez choisir autre chose!!

Du fond de la salle une voix s'éleva :

—Et deux canards au "6"!

L'insulaire se fâcha.

—Je veux du canard! Donnez-moi du canard!

Le gérant de l'établissement eut toutes les peines du monde à lui démontrer que le plat demandé ne figurait pas au menu et que les "canards" en langage de restaurant sont les clients qui ne boivent que de l'eau. On les signale à la caisse afin de leur faire payer un supplément.

Il existe aujourd'hui dans quelques grandes villes, des salons de beauté pour chiens où on leur taille et frise les poils; on y donne également des bains parfumés et on y fait des applications de rayons-violet. Aimer les bêtes est une bonne chose, mais à ce point-là ça s'appelle de la folie.

UN GORILLE S'ÉCHAPPE D'UN CARGO ET ON LE RETROUVE PEU APRÈS... IVRE-MORT

Paris. — Le gorille s'est évadé... où peut bien être passé ce singe démoniaque?...

Grand émoi à bord du cargo allemand Ingo, sur le point de larguer ses amarres pour quitter le port de Dunkerque: l'un des deux cents animaux, girafes, rhinocéros, éléphants, hippopotames ou autre menu bétail que le bâtiment transportait des rives exotiques jusqu'au zoo d'Hambourg, s'était échappé de sa cage. Et cet animal n'était rien moins qu'un gorille de grande taille, propre, par sa force prodigieuse, à semer l'effroi dans la paisible cité.

Armée de coutelas, de fusils à répétition, et aussi de cordes solides, l'équipage partit sur la piste de chasse comme s'égail-

lans les marigots et dans la brousse une armée de rabatteurs indigènes pendant que les douaniers alertés eux aussi, faisaient des rondes de leur côté.

La chasse ne fut nullement fertile en péripéties émouvantes. Car on retrouva bientôt le fugitif, ivre-mort, dans le parc aux vins, parmi les futaillies.

On lui fit d'urgence réintégrer son domicile flottant, mais à ce compte on peut supputer une partie des ennuis qu'eut à supporter le pauvre Noé dans son arche.

...Il est vrai qu'au moment du déluge, le grand ancêtre des navigateurs n'avait pas encore appris à faire fermenter le jus de la vigne.

RELEVÉ DES ETENDUES BOISÉES EN ANGLETERRE

La Commission des forêts de Grande-Bretagne poursuit actuellement le relevé de toutes les étendues boisées de cinq acres et plus, non seulement pour savoir le nombre des arbres mais aussi leur valeur, leurs espèces, leur âge et leur condition de conservation et de reboisement, afin de connaître aussi exactement que possible la richesse du pays en bois.

Le motif principal de cette initiative est inspirée par la situation précaire dans laquelle se trouverait l'Angleterre advenant

une guerre. Si l'on considère que ce pays est le plus grand importateur de bois de l'univers, que, pendant l'année dernière seulement, il importa pour une valeur de \$350,000,000 de bois taillé, et que la production nationale représente à peine 5 pour cent de la consommation totale, on comprend facilement la disette de bois qui sévirait en Grande-Bretagne si ses importations étaient interceptées et qu'il lui faille compter uniquement sur son domaine forestier.

LE POINT LE PLUS PROFOND DE L'OCEAN ATLANTIQUE

Washington. — Les services hydrographiques du département de la Marine annoncent que le croiseur "Milwaukee" a récemment découvert le point le plus profond de l'Atlantique. Ce point est situé à environ 154 mil-

les au nord du cap Engano, à l'est de l'île Hispanolia, et, selon les calculs effectués par les officiers du navire, le fond se trouve à 9,500 verges de la surface.

UNE FEMME ET SON MARI ONT VOLÉ 300 AUTOMOBILES

Los Angeles. — L'assistant L.M. Kriegbaum a déclaré aujourd'hui que Mme Charles McMurray, âgée de 35 ans, a admis que son époux avait volé 300 autos depuis trois ans. Elle est

détenue par les agents fédéraux qui arrêteront récemment l'époux à Salt-Lake City. Kriegbaum ajouta que Mme McMurray avait en sa possession des plaques d'autos de treize états américains ainsi que des instruments pour changer les numéros.

DOULEURS RHUMATISMALES

Mal de Dos, Lumbago, Douleurs Rhumatismales sont souvent dus à la congestion des reins. Les 8 ingrédients médicinaux des Gin Pills stimulent l'action des reins, éliminent l'excès d'acide et tonifient le circuit sanguin. Si les déchets toxiques dans votre organisme vous rendent las, souffreteux, déprimé, prenez les Gin Pills.

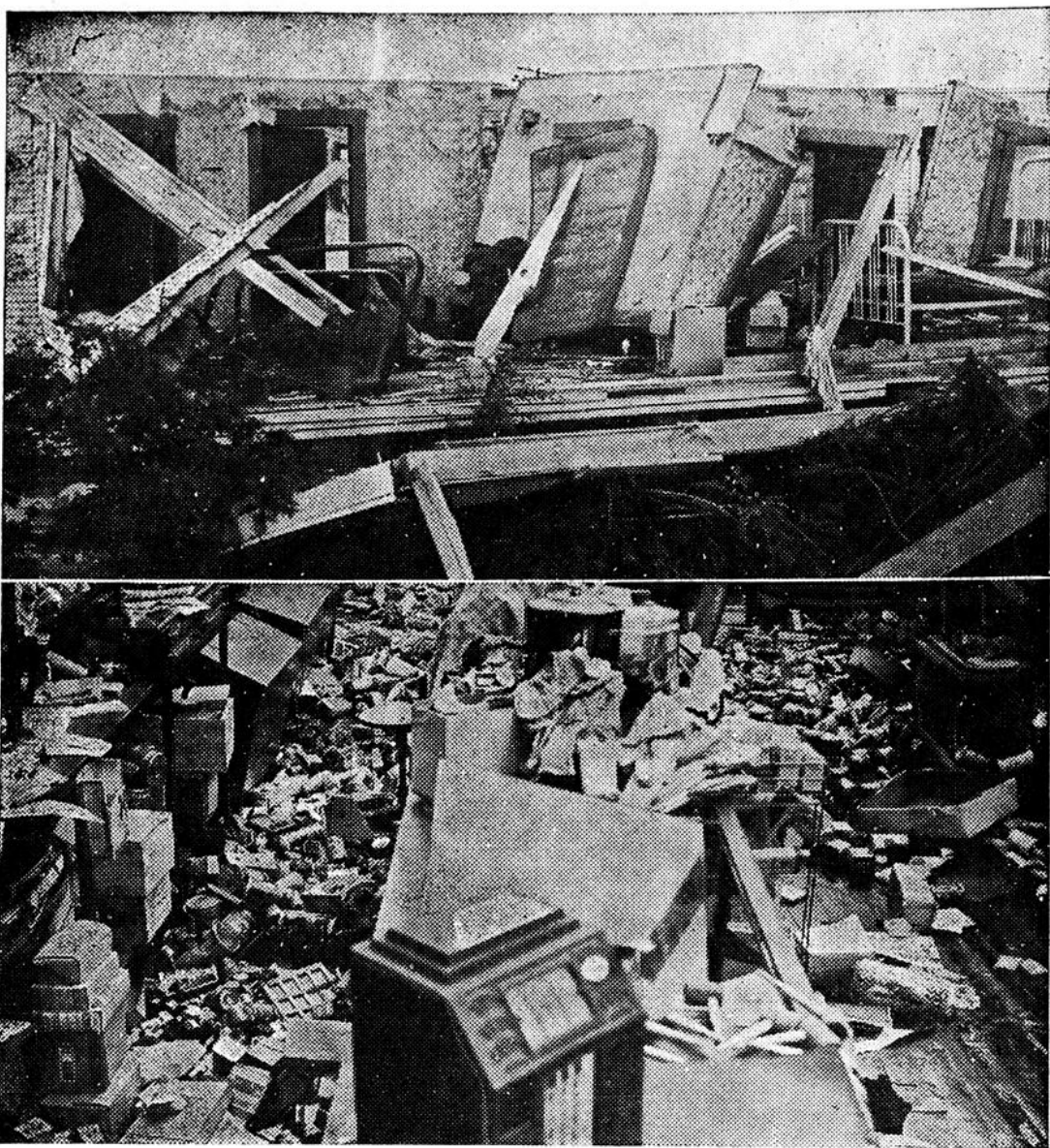


Deux formats: Régulier, 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c.

PAPIER ABSORBANT

Enveloppés dans du papier absorbant avec une couverture extérieure de papier à l'épreuve de la graisse, des choux-fleurs venant d'Australie ont été délivrés en bon état à Singapour, dans les Indes hollandaises, la Nouvelle-Guinée, et les autres parties de l'Orient. Le papier absorbant empêche la formation de viscosité résultant d'un excès d'humidité lorsque les choux-fleurs sont enlevés des cales réfrigérées des navires. Les choux-fleurs sont coupés avant d'être tout à fait mûrs; un maraîcher de Melbourne a fait plusieurs grosses expéditions de ce genre.

Les décombres de la catastrophe qui en tua et blessa plusieurs



Voici les dommages fait par la tornade qui se fraya un chemin à travers plusieurs autres. De plus cette tornade détruisit les résidences et causa des grands dommages. La photographie du haut nous montre ce qu'il reste d'une maison à Tedarkana, ou 10 personnes se sauvèrent presque miraculeusement. Celle du bas nous fait voir l'encombrement de ce qui était auparavant une grocery propre et à l'ordre.

LA PRESSE, IL Y A CENT ANS

Il y a cent ans, la presse n'avait pas l'importance qu'elle connaît de nos jours. Les journaux n'avaient pas des tirages astronomiques, mais ils n'en avaient pas moins une clientèle fidèle.

Parmi les principales feuilles parisiennes, il faut citer le Constitutionnel qui comptait, en 1833, 13,752 abonnés; le Journal des Débats, 10,888; la Gazette de France, 8,002; le Courrier Français, 6,593; le Temps, 5,763; la Quotidienne, 4,938; le National, 4,360; le Journal des Maires, 3,695.

Venaient ensuite dans l'ordre: le Moniteur, la Gazette des Tribunaux, l'Echo Français, la Tribune, le Charivari, le Journal du Commerce, le Messager des Chambres, le Bon Sens, le Corsaire, le Rénovateur, Figaro, etc.

En 1833, l'Allemagne comptait près de 200 journaux ou recueils périodiques, dont nous allons citer les plus importants avec le nombre de leurs abonnés:

Gazette d'Augsbourg, 8,000; Gazette de Vienne, 6,000; Gazette d'Etat de Prusse, 5,000; Mercure de Souabe, 5,000; Gazette de Hambourg et Journal de Francfort, 4,000; Correspondant de Nuremberg, 3,000.

Venaient ensuite: la Nouvelle Gazette de Zurich, la Gazette de Carlsruhe, la Gazette de Cologne, le Journal de Leipzig, la Gazette de Francfort, la Gazette du Soir, la Feuille du Matin et la Gazette de Munich, etc.

On estime que la moyenne annuelle de la circulation des journaux, de 1830 à 1833, a été, en

ACCESSOIRES DE NAPOLEON

L'Empereur, en campagne ou aux manœuvres, montait presque toujours des chevaux arabes, équipés d'une selle à la française en velours cramoisi; la housse était en drap de même couleur, avec un double galon d'or.

Les jours de revue, la housse était en outre garnie de franges d'or à graines d'épinards. Et le cheval avait la crinière nattée.

A la guerre, dans ses fontes, l'Empereur était muni d'une paire de pistolets toujours tenus en état par le mameluck. Un piqueur suivait, ayant en boudelière la lunette impériale. En outre, celui-ci portait dans ses fontes un poulet rôti, une bouteille de Bordeaux rouge, un pain et un gobelet d'argent. A cet en-cas alimentaire un flacon rempli de vieille eau-de-vie était joint, mais cette liqueur servait très rarement au souverain; c'est aux soldats blessés à ses côtés que le grand capitaine faisait le plus souvent boire ce réconfortant.

Au bivouac, quoique l'on dressât toujours une tente pour lui,

Angleterre, de 35 millions d'exemplaires, et qu'aux Etats-Unis, elle s'est élevée à plus de 55 millions.

En 1833, l'Amérique du Nord publiait 56 journaux religieux, dont l'un comptait 28,000 abonnés, un autre 10,000 et plusieurs 3,000.

Enfin, l'Espagne, entrée tardivement dans le mouvement journalistique, comptait, à cette époque, 98 journaux alors qu'elle n'en possédait que trois en 1827.

AGENT DEMANDE

Homme ambitieux, honnête et travaillant, nous offrons une occasion exceptionnelle, peu de capital requis, pas de risques. Nous donnerons l'agence de nos 290 produits consistant en, articles de toilette, de cuisine, remèdes, insecticides etc. L'appliquant le mieux doué, obtiendra son district à lui seul.

Notre commission généreuse lui permet d'engager des sous agents et de se faire de \$100.00 à \$300.00 par mois.

Catalogue et conditions fournis sur demande.

LABORATOIRES ELCA, E. Lacaille, pharmacien propriétaire, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

A Topeka, dans le Kansas, on a trouvé au fond d'une rivière des dents fossiles de mastodonte; ces dents ont sept pouces de longueur quatre de largeur et trois d'épaisseur; elles pèsent chacune une dizaine de livres. Voilà un animal, le mastodonte, qui devait donner de fiers coups de gueule!

L'Empereur ne se couchait presque jamais sur le lit de camp. Il préférait simplement enfourcher une chaise, s'appuyait sur le dossier, et finissait par s'endormir dans cette attitude. Les jours de pluie, il se réfugiait dans un landaule, sorte de voiture avec une couchette et une table pour écrire.

Et, tous les matins, quelque graves que fussent les événements militaires, Napoléon, faisait sa toilette avec un soin extrême, se rasait minutieusement lui-même avec une lame de coutellerie anglaise, — la meilleure à cette époque.

CREATION DU SANCTUAIRE D'OISEAUX DE KINGSMERE

Ottawa, Canada.— Le Ministère fédéral des Mines et des Ressources annonce la création, en vertu de la loi de la Convention des Oiseaux migrateurs, du Sanctuaire d'oiseaux Kingmere, dans le comté de Gatineau, P. Q. Le nouveau sanctuaire couvre une superficie d'environ 1,800 acres et il comprend le lac Kingmere et quelques propriétés privées avoisinantes; aussi cette création fut-elle rendue possible grâce à la coopération de la province de Québec et des propriétaires de la région.

Ce sont plutôt des oiseaux de l'intérieur des terres qui fréquentent ce sanctuaire, particulièrement des chanteurs et des insectivores, et le lieu ressemble à nombre d'autres sanctuaires d'oiseaux du genre établis à d'autres endroits, dans les Laurentides, et un peu partout au Canada. Il est donc interdit dans les limites du Sanctuaire d'oiseaux de Kingmere de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester un oiseau migrateur, gibier ou non, insectivore ou non, de même que de prendre, endommager ou détruire son nid ou ses oeufs.

DES EXPERIENCES SUR LES CHAUSSURES

WASHINGTON.— Le National Bureau of Standards ayant à donner son avis sur les types de chaussures qui pourraient être adoptés par l'armée américaine, les ingénieurs chargés de cette enquête ont imaginé et construit une machine sur laquelle on place les souliers à essayer et qui leur fait faire, sur un ruban mobile dont la surface présente les mêmes rugosités que l'asphalte des trottoirs

autant de pas qu'il faut pour amener les premiers signes d'usure. Certaines chaussures ont fait jusqu'à un million de pas sans défaillance.

Des chaussures soigneusement faites mais dont la matière première n'avait pas été rigoureusement sélectionnée ont accompli moins de pas que des chaussures fabriquées en série avec un excellent cuir.

LE COLLABORATEUR

Labiche venait de mettre la dernière main à une pièce en trois actes. Accidentellement, il avait un collaborateur bien connu sous le pseudonyme dont il signait toutes ses oeuvres.

Le moment venu d'envoyer la pièce au directeur à qui elle était promise, l'heureux collaborateur va trouver Labiche.

— Jusqu'à ce jour, lui dit-il, je ne vous ai pas dévoilé mon véritable état civil, mais du moment qu'il s'agit de figurer à côté de vous, je voudrais bien que ce fût sous mon vrai nom.

— Comment vous appelez-vous

Dans la seule ville de Londres on consomme dix-huit mille tonnes de céleri par an.

Depuis l'année 1926, les parachutes ont sauvé 120 vies humaines dans l'aviation anglaise.

donc? demanda Labiche assez indifférent.

— Leveau.

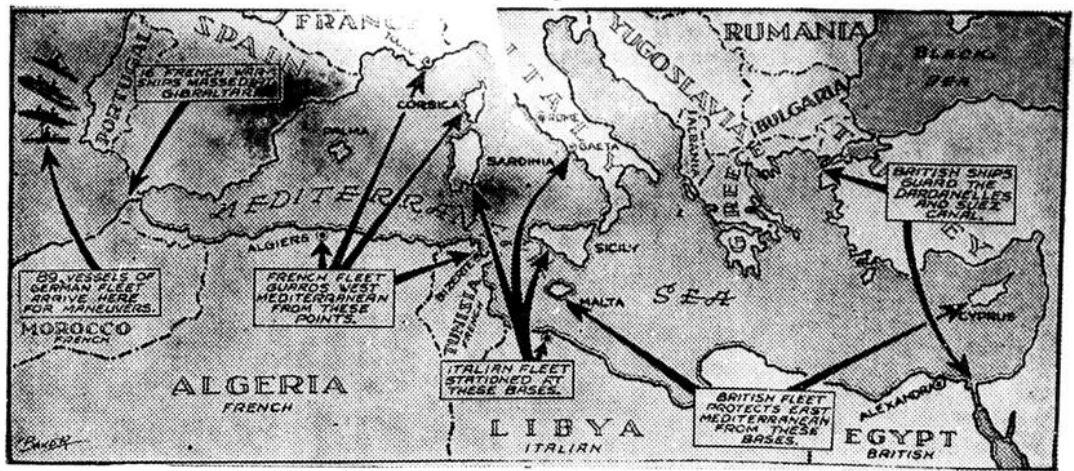
Labiche partit d'un formidable éclat de rire et déclara:

— Ah! non, par exemple! Moi Labiche, vous Leveau! En voilà une ménagerie à flanquer sur une affiche!

— Vous ne voulez pas?

— Jamais, jamais, jamais! C'est le public qui se ficherait de nous... Et la pièce fut signée de Labiche et d'un tel quelconque.

Comment les flottes groupent dans la Méditerranée



● Se tenant prêt, pour ce que les hommes d'état et journalistes s'accorde à dire, que ce pourrait être une "éventualité possible", les flottes de guerre des quatre principales puissances d'Europe: La Grande Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie, manoeuvrent dans la Méditerranée, pour des positions stratégiques. La carte nous montre la position des différentes flottes et les possessions précieuses qu'ils ont mission de garder.

LA MALADRESSE DU GRAND EMPEREUR

Napoléon 1er était un chasseur maladroit.

Un jour, en visant un sanglier, il blessa à la cuisse un valet de vénérie. Une autre fois, en tirant un perdreau, l'Empereur envoya du plomb dans l'oeil de Masséna. Mieux que cela, il toucha Duroc dans la partie la plus chère de sa personne et, pour le consoler, ne trouva rien de mieux que de lui dire:

— C'est bien la première fois qu'un brave comme toi est blessé par derrière!

Mince consolation, sans doute.

Ce qu'on peut certainement appeler la plus grande chambre à coucher du monde entier est une salle de la Maison municipale de logement à New-York, 25ième rue, qui contient dix-sept cents lits sans aucune cloison intérieure. Quel concert de ronflements!...

D'après une ancienne loi toujours en vigueur, si un pair d'Angletterre était condamné à mort, il pourrait réclamer la faveur d'être pendu avec une corde de soie.

LE COMMANDEUR LES ROBES ET LE SAVETIER A MUSIQUE!

A Naples, un commandeur de Malte, homme riche et avare, laissait user sa livrée au point qu'un savetier du voisinage, voyant les habits de ses gens tout troués, s'en moquait. Ils s'en plaignirent à leur maître qui fit venir le savetier, et le tança sur son insolence.

— Moi! monseigneur, c'est une calomnie. Je sais trop le respect que je dois à Votre Excellence pour me moquer de sa livrée.

— On dit pourtant que tu ris sans cesse en voyant les habits de mes gens.

— Il est vrai, monseigneur, mais c'est des trous que je ris, et à ces trous, il n'y a pas de livrée...

APOLOGUE ARABE

Il y avait une fois un homme malicieux qui toujours se moquait des gens. Il acheta un jour un panier de verreries, verres, carafes, etc., etc. Vint un groupe de porte-faix. Il leur dit:

— Qui me portera ce panier? Je suis derviche, je lui donnerai trois maximes, car d'argent, je n'en ai pas.

L'un d'eux dit:

Qu'est-ce que cela me fait? Et il porta le panier.

Il marcha un peu avec lui, et dit:

Donne la première maxime. L'homme dit: "Oui... Celui qui affirmait que mieux vaut avoir que d'être rassasié te mentait."

Le porte-faix dit: Bien.

Ils marchèrent encore un peu. Le porte-faix dit:

— Donne la seconde maxime. L'homme lui répondit: Bien. Ce qui t'affirmera qu'il vaut mieux aller à pied qu'à cheval te mentira."

Ils continuèrent à marcher jusqu'à ce qu'ils approchassent de la maison. Le porte-faix dit:

— Donne la troisième maxime.

L'homme lui dit: "Celui qui t'affirmera qu'il y a un porte-faix plus naïf que toi te mentira."

Le porte-faix se tut, il marcha deux pas et laissa tomber le panier; tout ce qu'il contenait se brisa. Puis il dit au propriétaire:

— Celui qui t'affirmera qu'il y a encore dedans quelque chose d'intact te mentira.

PARIS.— Une couturière réputée vient d'imaginer des sacs en forme d'accordéons ou de pianos, et qui égrenent des airs à la mode. Mieux encore, du buste souple de ses mannequins, s'échappent quelques notes frêles, comme si leur pensée s'exalait dans ces airs menus et nostalgiques.

Où se tiennent donc ces invisibles boîtes à musique? D'où vient cette mélodie? De la ceinture? Et cette cantilène? De la poitrine? Toutes ces belles filles se taisent... Et pourtant elles chantent!

Lorsque le fiancé penchera désormais son oreille attentive sur le coeur de celle qu'il aime, il ne sentira plus ses pulsations, mais, sur un rythme de valse, il l'entendra chanter: "Viens tout près de moi..." Boum! quand mon coeur fait boum!" à moins qu'il ne lui fredonne: "Je t'aimerai toujours, toujours".

Surtout soyez fidèle, car ce même coeur soupirait: "Plaisirs d'amour ne durent qu'un moment, chagrins d'amour durent toute la vie..." ou, dans un élan de tristesse infinie, il murmurait: "Pars, sans te retourner".

Et si quelque jour la lassitude s'installait au foyer, et que vous entendiez émaner de votre femme ces mots si douloureux: "Il faut nous séparer", il lui serait toujours facile, troublée par votre émoi, de vous rassurer en s'exclamant: "Mais tu sais bien mon chéri que c'est ma ceinture, ou mon sac à musique".

BLE D'AUTOMNE

L'étendue de blé d'automne de 1939 qui reste à récolter dans l'Ontario se monte à 657,400 acres; c'est là 84,700 acres de moins que l'étendue récoltée en 1938. L'étendue détruite par l'hiver en 1938-39 se montait à 34,600 acres, soit 5 pour cent contre 9 pour cent pendant l'hiver de 1937-38. Au 30 avril l'état du blé d'automne était estimé à 98 par comparaison à 94 à la date correspondante l'année précédente.

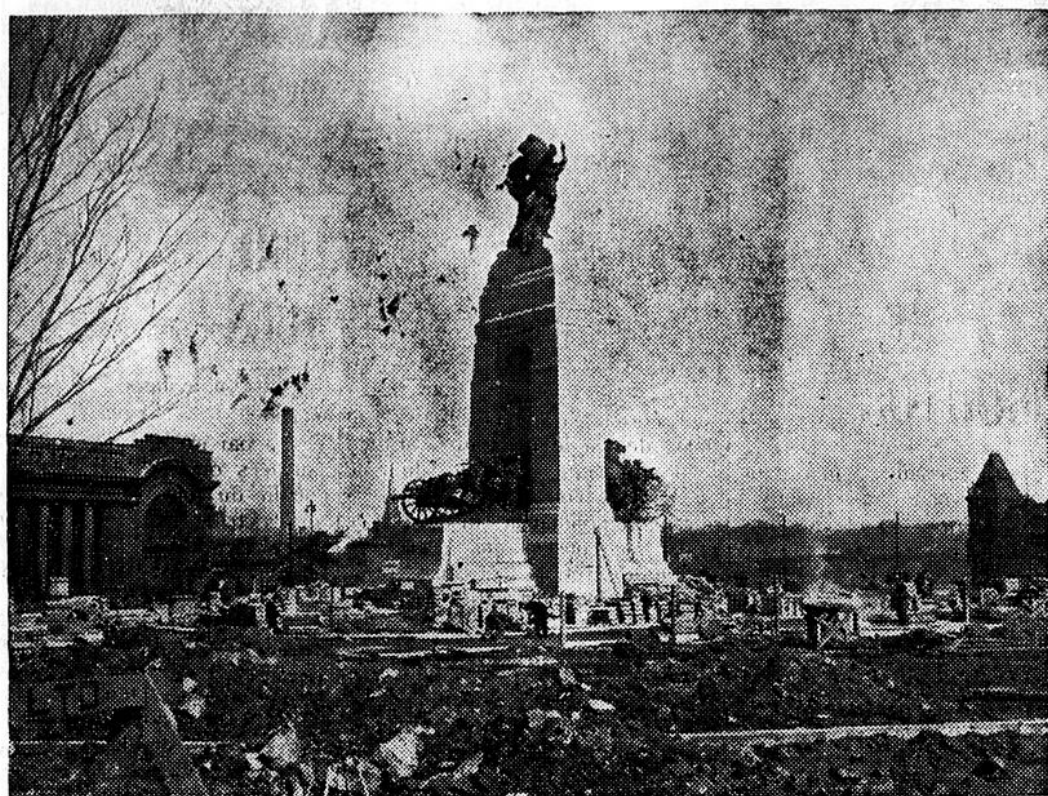
Les rayons de soleil ne contiennent pas de chaleur, mais provoquent une vibration dans les objets qu'ils frappent, et les objets deviennent chauds. Certaines personnes peuvent savoir la température en comptant le nombre de cris que le grillon émet en 15 secondes.

La Pologne se prépare à défendre son indépendance



● Les avions polonais et des sections de leurs machines de guerre procèdent à des manoeuvres sur leur frontière du Nord près des territoires Est de la Prusse, afin d'être prêts à toute attaque contre l'indépendance de la Pologne.

*Préparant le monument du souvenir pour le Canada
à l'occasion de la visite du Roi*



● L'ouvrier est très occupé à placer les blocs de granite roses et gris de la promenade et de la terrasse entourant le monument du souvenir national du Canada à Ottawa. Il fut dévoilé par le Roi Georges. Les alentours ont été agrémenté d'un magnifique gazon.

DEUX NOUVEAUX COMMISSAIRES DES SITES HISTORIQUES

Deux nouveaux membres, le R. P. Antoine d'Eschambault, de St-Boniface, Manitoba, et M. J.-A. Gregory, M. A. L., de North Battleford, Saskatchewan, assisteront pour la première fois à l'assemblée annuelle de la Commission des Sites et Monuments historiques, qui aura lieu à Ottawa, les 29, 30 et 31 mai. Ce conseil honoraire composé d'historiens éminents des diverses parties du Dominion remplit le rôle de conseiller auprès du Service des Parcs nationaux du Ministère des Mines et des Ressources au sujet des questions historiques en général et du choix des sites d'intérêt national qui d'après lui devraient être reconnus comme tels par le Dominion. Les autres membres de la Commission sont : le brigadier général E.-A. Cruikshank, Ottawa, président; Son Honneur F.-W. Howay, New Westminster, C. B.; le docteur J.-C. Webster, Shédiac, N. B.; le professeur Fred Landon, Ont.; le professeur D.-C. Harvey, Halifax, N. E.; l'honorable E. Fabre-Surveyer, Montréal, P. Q.; et M. F. H.-H. Williamson, contrôleur, Service des Parcs nationaux.

Depuis la création de la Commission en 1919, on a étudié plus de mille sites, dont on a choisi et recommandé 456 comme d'import-

tance nationale. Jusqu'ici, le Service des Parcs nationaux a marqué par des plaques ou des monuments appropriés 276 de ces endroits. On a de plus acquis les sites suivants d'une importance historique particulière dans le but de conserver le mieux possible les édifices ou constructions qui y sont situés : la forteresse de Louisbourg, N. E.; le fort Anne, N. E.; le fort Beauséjour, N. B.; le fort Chambly, P. Q.; le fort Lennox, P. Q.; le fort Wellington, Ont.; le fort Prince of Wales, Manitoba, et le fort Langley, C. B.

Au cours de 1938, on a marqué à travers le Canada vingt sites d'importance nationale.

LE SINGULIER TESTAMENT

Il n'y a pas très longtemps, le notaire Wormberg, de New-York, voyait entrer dans son cabinet une jeune femme qui lui tint le petit discours suivant :

— J'étais femme de chambre à bord d'un petit navire à voiles où mon mari occupait les fonctions de cuisinier. A bord se trouvait également un jeune passager. Nous nous aimâmes. Et, un soir, pour échapper aux soupçons de mon mari, nous décidâmes de nous enfuir en canot, alors que le bateau était stoppé par l'absence de brise.

Nous abordâmes dans une île déserte. Mon ami, qui possède une certaine fortune, mourut. Mais il eut le temps de faire son testament universel.

En attendant l'accomplissement des formalités qui me mettront en possession de l'héritage, on m'a conseillé de déposer le testament chez un notaire. Ainsi s'explique ma visite.

Me Wormberg sourit, puis assura :

— Vous avez bien fait. J'ajoute même que c'est là une précaution légale nécessaire.

Puis, ouvrant un coffre-fort énorme, il ajouta :

— Nous allons enfermer le testament ici.

INFATIGABLE

Victorien Sardou, l'auteur de "Madame Sans-Gêne", était un écrivain fécond. Chaque année, il faisait représenter, non pas une, mais plusieurs pièces, qu'il avait composées.

Un jour, son père, qui avait ses quatre-vingt-dix ans bien sonnés, le conjura de ralentir cette vie endiablée :

— Repose-toi, lui dit-il.

— Me reposer, répondit Sardou, qui avait pourtant alors lui-même soixante-deux ans, me reposer? Je ne suis pas fatigué!

Alors, son père d'avoir ce mot de la fin :

— Oui, mais moi je le suis!

UN DROLE DE PISTOLET

On vient d'inventer, en Allemagne, un nouveau pistolet, dont on peut se servir sans crainte de tuer ou blesser personne. Ce pistolet est chargé de cartouches contenant une certaine composition chimique. Quand on tire, il se produit un bruit considérable, et la personne contre laquelle on tire se trouve enveloppée d'un lourd nuage de gaz qui l'aveugle pour un instant. Ce gaz attaque les poumons et rend la respiration difficile, si bien que la personne croit que sa vie est en danger. Cette impression ne dure qu'un instant.

A ces mots, la jeune femme bon dit, blême de frayeur.

— Mais c'est tout à fait impossible.

— Impossible? Pourquoi impossible? s'étonna le notaire.

— C'est vrai, vous ne savez pas, poursuivit la visiteuse. Dans notre île déserte nous n'avions rien pour écrire. Alors, utilisant des épines acérées et des sortes de seiches trouvées sur le rivage, mon compagnon m'a tatoué le testament... dans le dos.

Et quelques jours après, on tournait la difficulté en prenant, en présence d'un juge, la photographie de cet étrange testament!

F. ESTEBE

NOS INVENTEURS

Branly, qui fut un des inventeurs de ce merveilleux "Sans Fil" qu'on perfectionne tous les jours, était un savant modeste, ennemi de la réclame.

Lorsqu'il constata l'effet cohéreur des ondes "hertziennes" sur la limaille de fer, cette découverte, sans laquelle le Sans Fil n'existerait pas encore, passa presque inaperçue. Vers cette époque cependant, un reporter, sans doute à court de copie, s'avisait d'interviewer le savant et se rendit à son laboratoire. Le garçon de service l'introduisit dans un petit atelier où travaillait un ouvrier en bourgeron :

— Asseyez-vous là.

Le journaliste s'assit et attendit un temps assez long. Après quoi, perdant patience, il interpella l'ouvrier qui, indifférent, continuait sa besogne.

— Dites-donc, camarade, on

m'oublie, je crois. Je venais pour voir M. Branly.

L'homme au bourgeron leva la tête :

— Branly, répondit-il, c'est moi. Voilà une heure que vous me regardez.

Confus, le journaliste s'excusa et partit sans prendre l'interview pour laquelle il venait.

Ce fut un malheur pour la science et pour l'industrie française.

A cette époque, un peu de publicité eût très probablement procuré au savant l'argent qui lui manquait pour mettre son invention au point, et cette invention restait en France au lieu de passer à l'étranger. Branly n'avait pas le sens des affaires.

On en pourrait dire autant de Pasteur et de Berthelot qui, chacun dans leur partie, ont révolutionné la science et sont morts pauvres.

Le savant français est désintéressé, c'est beau sans doute. C'est beau, mais c'est triste.

Nous semons et les autres moissonnent.

l'éléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

SPECIALITE: — Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Téléphone: 5169

IMMEUBLE PRESTON, LTEE

Immeuble sous tous ses formes

Propriétaires du Parc Prestonville, Sillery

Edifice Cimon, 2, Côte d'Abraham Québec
(Bureau à Sillery) Tél: 2-4166 33, Ave Preston

Téléphones: 7196-7195

BILODEAU, PELLETIER & PELLETIER

— A V O C A T S —

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.
Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, B.A. L.L.L. — Georges Pelletier, B.A. L.L.L.

Edifice Guilmette 37, de la Couronne Québec

Administration
et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés
expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mantale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée. Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie — 3c et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1587 rue Mont-Royal Est
Montréal



LA PAISSANCE PLUS HÂTIVE EST AVANTAGEUSE

Au commencement du printemps de 1938, C.-F. Bailey, régisseur de la ferme expérimentale fédérale de Fredericton, Nouveau-Brunswick, a fait rapport qu'il est bon pour les pâturages de mettre les bestiaux sur l'herbe huit ou dix jours plus tôt qu'on n'a généralement l'habitude de faire.

Autrefois, on retardait la mise des animaux sur l'herbe surtout pour empêcher qu'ils ne creusent des trous dans le gazon humide avec leurs sabots. L'opinion générale était que l'on devait attendre que l'herbe ait environ quatre pouces de hauteur. Au lieu de cela, à Fredericton, on a mis les vaches sur l'herbe quand elle avait à peine deux pouces sur les côtes et qu'elle n'avait encore que peu ou point commencé à pousser dans les creux. L'ancien système donnait dix jours de moins de pâturage au printemps et était beaucoup trop près de la saison d'abondance, alors que presque tous

les pâturages produisent bien. La paissance hâtive troue le gazon dans quelques endroits, mais les avantages dépassent de beaucoup les désavantages. Elle a permis également de détruire les mauvaises herbes pendant la saison d'abondance et a empêché l'épiage hâtif.

Il faut éviter de faire paître trop à ras ou trop tard en automne, dit M. Bailey. Une expérience faite à la station de Fredericton a fait voir que la paissance tardive en automne a beaucoup retardé la pousse de l'herbe au printemps.

Le hersage de la terre a fait du bien; il faut herser tous les deux ans. Cette opération ouvre le gazon; elle aide à répandre plus également les déjections des animaux. La herse à chaîne est meilleure pour cela, mais on peut aussi se servir d'une herse lisse ordinaire, de préférence avec les dents un peu inclinées vers l'arrière.

AIDE A L'ELEVAGE DU MOUTON

M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient d'approuver un projet du service de la production animale pour encourager l'élevage du mouton.

En nous communiquant cette nouvelle, M. Adrien Morin, chef de ce service, nous explique les modalités de cette nouvelle politique.

En vertu du plan proposé, les cultivateurs des districts de colonisation ainsi que ceux ne gardant au plus que 5 moutons pourront se constituer en cercles comprenant au moins 10 membres. Chaque sociétaire s'engage à acheter 5 sujets d'élevage âgés de moins de 3 ans. Les agnelles ou brebis proviendront d'un troupeau ayant été, au moins une fois, traité contre les parasites, puis elles seront inspectées par un officier du service de la Production animale, avant ou lors de l'achat. Aucun cercle ne sera organisé dans les paroisses où 20 contribuables n'auront pas préalablement présenté une requête au conseil municipal

CESSONS DE DETRUIRE LES FLEURS SAUVAGES

Les superbes fleurs sauvages qui font l'ornement de nos bois canadiens depuis le printemps jusqu'à l'automne, ont tellement diminué que l'on prévoit le temps où elles auront complètement disparu si le public ne consent pas à user de plus de discrétion. Les causes principales de leur disparition au cours des ans sont sans doute le défrichement des forêts et de la terre pour l'établissement des fermes et des habitations, les feux de forêts et la paissance par les animaux, mais l'avidité du public spécialement dans le voisinage des grands centres de population, y est aussi pour beaucoup, et si ces déprédations ne cessent, ces fleurs auront bientôt subi le sort du bison, du boeuf musqué, du grand pingouin, du pigeon voyageur et d'autres animaux sauvages. Déjà en effet quelques-uns des plus beaux spécimens des bois ont disparu, et c'est pourquoi les sociétés d'horticulture canadiennes lancent un appel pour leur conservation.

On ne demande pas que l'on s'abstienne de cueillir une fleur

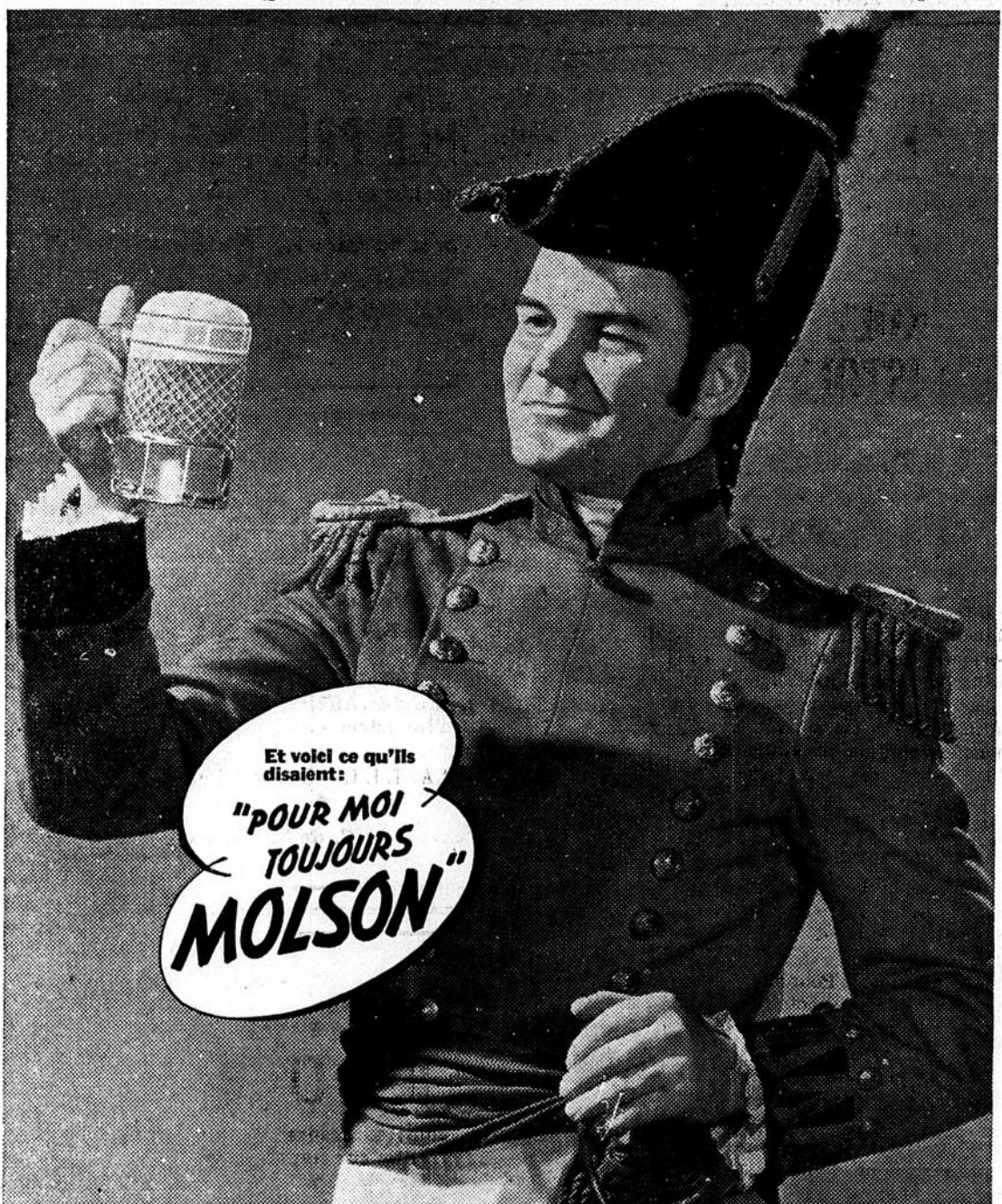
mais qu'on le fasse avec discernement.

Il y a par exemple certaines fleurs sauvages que l'on ne devrait pas cueillir du tout. Les plantes comme le trille blanc, l'emblème de l'Ontario, devraient toujours être laissées sur pied dans les endroits où elles s'épanouissent parce qu'il est impossible de cueillir une fleur sans enlever tout le feuillage, essentiel à la maturation de la racine bulbeuse, pour la récolte de fleurs de la saison suivante. D'autres espèces de fleurs sauvages, comme les violettes, les hépatiques et celles du même genre, dont les tiges s'élèvent directement des racines, peuvent être cueillies sans danger, mais à condition que l'on ne touche pas au corps de la plante.

L'arrachage d'une plante par les racines est une destruction stupide et elle entraînera inévitablement la disparition de ces fleurs superbes de nos paysages canadiens. C'est contre cet arrachage insouciant des fleurs sauvages que protestent les sociétés d'horticulture.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'UNIFORME QUE PORTAIENT LES HÉROS DE 1812



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

pour se prévaloir de la loi dite: "de l'indemnisation des possesseurs de moutons".

Des subventions variant de \$2. à \$4. par animal jusqu'à concurrence de 10 sujets par membre, seront accordées à ces cercles. Dans le cas où l'on voudrait acheter en coopération, deux sociétaires pourront se charger de l'achat des agnelles ou des brebis. Dans ce cas, le ministère paiera les frais de transport du lieu de chargement jusqu'au point central de livraison.

Les cercles seront aussi encouragés par des concours de bergeries. Durant l'automne, les éleveurs seront visités par un technicien qui appréciera l'entreprise d'élevage en tenant compte de l'état des animaux, de l'aménagement et de l'hygiène de la bergerie. Une somme de \$50. par cercle sera distribuée au prorata du nombre de membres.

Dans les diverses branches de la production animale, le groupement des éleveurs en cercles a invariablement stimulé l'élevage de meilleurs animaux. Cette forme d'organisation est cause de nos progrès en industries porcine et avicole. C'est aux syndicats d'éleveurs que nous devons également l'essor marqué de l'élevage du cheval de trait depuis quelques années. Il y a lieu d'attendre les mêmes succès en élevage ovin des nouveaux cercles ainsi organisés. L'agneau du Québec, digne d'une table royale, est fort bien coté sur nos marchés. La recrudescence de

GRAINES DE RECOLTES DES CHAMPS

Entre le 1er juillet 1938 et le 31 mars 1939, les importations les plus considérables de graines de récoltes des champs entrant au Canada et venant des Etats-Unis ont été les suivantes: mil 1,671,107 livres; maïs de grande culture, 385,139 livres; agrostide commune, 153,143 liv.; pâturin bleu du Kentucky, 281,890 liv.; et pâturin bleu du Kentucky cultivé en Nouvelle-Zélande, 2,000 livres.

ENTREFILETS

On fait rapport que les ensemencements de blé de printemps au Canada en 1939 couvriront 25,335,700 acres, soit une augmentation de 147,300 acres ou un pour cent sur 1938.

On prévoit que les ensemencements de graine de lin au Canada en 1939 seront de 26 pour cent plus élevés qu'en 1938.

L'élevage des moutons attendue de cette initiative sera d'un apport appréciable et pour les éleveurs et pour l'agriculture de notre province.

LE MIEL STIMULE LES RACINES

Sait-on que le miel ordinaire peut être employé en floriculture pour stimuler la pousse des racines des boutures? Les expériences faites par la Division de l'horticulture des fermes expérimentales fédérales ont mis en lumière l'utilité du miel sous ce rapport, et un essai très complet qui a été fait

en mars, a établi qu'une solution de miel à 25 pour cent exerce un effet très favorable sur les racines des boutures de cèdre et de chrysanthème et soutient très avantageusement la comparaison sous ce rapport avec les ingrédients chimiques à base d'hormones employés pour cela.

A COUPS DE REVOLVER

La statistique criminelle internationale établit qu'il est tiré chaque année 2,500 coups de revolver à Paris, 4,000 à New-York et 6,000 à Chicago. La banalité de l'arme nous fait oublier son inventeur : Samuel Colt, né le 19 juillet 1814, à Hartford, dans le Connecticut. A l'âge de quatorze ans, celui-ci rassembla quatre canons de pistolet dans le but de les décharger rapidement l'un après l'autre. L'expérience échoua. En 1829, Colt construisit son premier revolver; l'arme ne fonctionna que quelques jours: elle était en bois. En 1832, le chercheur mit au point un "pétard" en métal, qui ne pesait pas moins de deux kilos et demi. C'était un peu lourd. Néanmoins, en 1835, Samuel Colt fit breveter son invention à Washington, à Londres et à Paris: il fonda alors une petite usine, dans le New-Jersey, à Paterson. Les circonstances lui étaient favorables car les "pionniers" et les "farmers" avaient alors à se défendre des Peaux-Rouges. Les Américains utilisèrent donc les armes toutes neuves et toutes récentes de Colt pour se défendre et pour poursuivre la conquête du Far-West. La petite usine devint bientôt une gigantesque manufacture équipée des derniers perfectionnements industriels. Colt mourut le 10 janvier 1862, en laissant à ses héritiers une fortune de cinq millions de dollars.

SAVIEZ-VOUS? QUE...

Le cuir dit *maroquin* ne vient pas du Maroc, comme son nom pourrait le faire supposer; il est exporté de Belgique et d'Espagne.

Dans le lac sacré de Hong Kong, en Chine, il y a des tortues barbus; cette barbe, d'un vert d'eau de mer, atteint parfois une longueur de trois pieds et les chinois vénèrent comme des dieux les tortues les plus barbus.

L'ECOLE DES PECHERIES EST AFFILIEE A LAVAL

L'Ecole supérieure des Pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière, fondée grâce à un subside du gouvernement provincial, vient d'être affiliée à l'université Laval, par décision du conseil universitaire. Cette école, placée sous la direction de M. l'abbé F.-X. Jean, a ouvert ses portes en septembre 1938 et les cours y commencèrent aussitôt. Le cours se répartit sur quatre années d'enseignement dont deux de formation générale, analogue à celle donnée à la faculté des sciences, et deux de spécialisation en sciences des pêcheries. Elle décerne à l'issus de ce cours le diplôme de bachelier ès-sciences des pêcheries.

Les règlements de l'école prévoient également des stages d'été qui permettent aux élèves de se rendre sur les lieux de pêche et d'y acquérir une formation pratique indispensable.

Enfin, un secrétariat social-économique est adjoint à l'école et a pour but de relever le niveau social et économique des pêcheurs au moyen de coopératives.

VOEUX SINGULIERS

L'homme a, de tous temps, cru aux miracles, à une intervention divine qui l'aiderait à réaliser ses désirs particuliers. En échange du service rendu par la divinité, il s'engage volontiers à accomplir une prouesse, une action d'éclat, un tour de force, ou à faire quelque sacrifice d'argent.

Presque toutes les religions ont favorisé les vœux. Les Egyptiens les Grecs et les Romains avaient des chapelles votives. Elles étaient enrichies des dons précieux des fidèles que les dieux avaient favorisés. Même chose aux Indes, en Afrique, en Chine, où l'on fait brûler des bâtonnets d'encens, en actions de grâces, absolument comme, chez nous, on fait brûler des cierges. L'histoire abonde en promesses, vœux et résolutions qui prirent les hommes. Certains vœux sont assez bizarres.

C'est, par exemple celui de l'Indien Parsi, adorateur du feu, qui s'étend pendant des heures sur le socle de l'immense statue d'un Bouddha de bronze. Il est entouré de flammes. Le socle est brûlant: littéralement, l'homme cuit peu à peu "dans son jus". On le retire de là épuisé, à demi-mort et quelquefois mort pour tout de bon... Ce genre de vœux est très fréquent aux Indes.

Un amusant vœu est celui d'une miss Caroline Brewer de Deeds qui jura, à la suite d'une discussion qui avait amené une rupture avec son fiancé, qu'elle ne parlerait plus jamais à aucun être humain.

La chronique rapporte qu'elle demeura trente-cinq ans sans ouvrir la bouche. Elle était l'objet de curiosité dans toute la région. Et des badauds venaient même de Londres pour contempler cette muette volontaire.

Un inventeur anglais vient d'avoir l'idée d'une sacoche que l'on ne peut ouvrir sans faire fonctionner aussitôt un klaxon placé à l'intérieur si l'on ne connaît pas le secret. L'inventeur espère ainsi décourager les voleurs et il prétend que cette nouvelle sacoche serait d'une grande utilité aux employés de banque ou autres personnes transportant de l'argent.

STE-ANNE DE BEAUPRE

La saison des pèlerinages au sanctuaire de Ste-Anne de Beuprè a été inaugurée hier. Deux groupes se sont rendus au sanctuaire national et ont assisté aux différentes manifestations qui se sont déroulées. Le premier contingent de pèlerins se composait d'environ 400 personnes appartenant à la Fraternité St-Antoine de Mont-réal. Le deuxième groupe était celui des congréganistes de la haute-ville, au nombre de 150 environ. Les divers exercices ont été prêchés par le R. P. Héon.

Le gouvernement canadien a émis au cours de l'année fiscale terminée, le 31 mars dernier 1,213,723 permis de radios récepteurs, comparativement à 1,104,207 l'année précédente.

ECOSSAIS ET IRLANDAIS

Les Ecossais ont une réputation d'avarice qu'illustre la petite anecdote que voici:

Un Ecossais avait invité un Irlandais à pêcher avec lui dans une des nombreuses baies que forme la côte déchiquetée du pays de Walter Scott.

L'Ecossais avait un bateau dans lequel les deux amis avaient pris place.

Malgré une pluie abondante, si fréquente dans les Highlands, ils se livrèrent à leur distraction sans interruption.

L'Irlandais avait observé que son compagnon portait de temps à autre, à sa bouche, un flacon de whisky qu'il remettait ensuite dans sa poche.

Et l'Irlandais eût bien voulu prendre sa part de ces petites régalez, mais n'osait manifester son désir à celui qui lui donnait déjà l'hospitalité de sa barque.

Il se contenta, pour se consoler, de recourir à sa bonne vieille pipe, qu'il se mit en devoir de bourrer.

Ce que voyant, l'Ecossais posa, lui aussi, sa ligne et bourra sa courte pipe en terre.

Puis il prit une allumette.

— Cela ne va pas être commode, dit-il.

— Quoi donc? demanda l'Irlandais.

— D'allumer une allumette en cet endroit trempé... Je ne vois pas un endroit sec sur tout le bateau!

— Essayez donc sur mon gosier, fit malicieusement le fils de la "Verte Trin". J. V.

LES ANIMAUX RIENT-ILS

Si nous en croyons le poète, certains animaux pleurent: le cerf avant que de mourir, verserait quelques larmes. Il y a aussi les "larmes de crocodile"... mais ça, c'est une autre histoire!

Et le rire?... direz-vous.

Eh bien! après avoir longuement étudié la chose, certains savants, et non des moindres, ne seraient pas éloignés de penser que quelques animaux, au moins, sont susceptibles de sourire et même de rire. Parmi ces animaux, il faut citer les chiens et les chevaux.

Il y a déjà une quinzaine d'années que l'éminent Raphaël Dubois montra à l'Institut Général de Psychologie, à Paris, quelques photographies tout à fait intéressantes à cet égard.

L'une d'elles était celle d'un jeune lévrier à qui on tendait un morceau de sucre. L'animal assis, regarda le morceau convoité: il a compris qu'il l'aura, mais que sa maîtresse, en ne le lui donnant pas tout de suite, entend simplement s'amuser, mettre sa patience à l'épreuve. Médor sait qu'on plaisante, et voilà ce qui le fait rire. Ses mâchoires sont légèrement écartées, ses lèvres supérieures se relèvent et découvrent une partie de ses dents; son oeil est vif, tout son corps s'agit et semble secoué de légères convulsions, tout juste comme vous faites vous-même quand on vous conte une bonne histoire, et que vous vous "tordez de rire".

Un crâne humain qui est conservé au Museum de Londres, et date de deux mille ans, porte des traces évidentes de trépanation; le trou circulaire qu'il présente a été fait avec une adresse comparable à celle d'un chirurgien moderne et dans l'espoir, selon la croyance de ces anciens temps, de faire sortir le démon que le malade avait dans la tête.

Une ville du Michigan porte le nom de *Détour*. C'est peut-être afin d'engager les touristes à en faire eux-même un pour la visiter.



CE QU'IL LEUR FAUT!

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER



MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

VACHE OU SERPENT?

Les Australiens sont d'ordinaire peu bavards. Ils ont même la réputation justifiée d'être dans leurs conversations aussi laconiques que nous le sommes dans nos correspondances postales à nombre de mots limité. Ceci dit pour faire savourer la petite histoire que voici:

Deux bûcherons australiens travaillaient dans la profonde forêt. Ils sont seuls depuis plusieurs mois. Toutefois, ils n'éprouvent aucunement le besoin de se parler.

Ils travaillent toute la journée, l'un à côté de l'autre, et, le soir, ils rentrent silencieusement se coucher dans leurs petites cabanes.

Un matin, qu'ils sont à leur occupation, voici que, chose vraiment extraordinaire, ils entendent derrière les fourrés vibrer comme une petite clochette.

— Entendez-vous la vache, John?... dit Harry en levant la tête.

Mais John, qui se reposait un instant, se remet à frapper à grands coups contre un arbre, sans répondre, comme s'il n'avait rien entendu.

Le lendemain, au milieu de leur tête et, s'adressant à son compagnon:

— Qui vous a dit que ce n'était pas un serpent à sonnettes?

Harry à son tour reste muet et continue à manier sa hache.

Le lendemain, en sortant de sa cabane, John aperçoit Harry, son baluchon et ses outils sur l'épaule:

— Quoi! vous partez, Harry?

Pourquoi? — Parce que je n'aime pas la chicane, moi.

SAVIEZ-VOUS QUE...

On a cru pendant longtemps que les vers de terre étaient aveugles: en réalité ils ont de très petits yeux que le microscope seul permet d'apercevoir.

Sur la terre entière il y a quatre vingt-dix naissances par minute et soixante-seize décès; il viendra donc fatalement un temps si cela continue, où la terre sera surpeuplée.

Une ville du Michigan porte le nom de *Détour*. C'est peut-être afin d'engager les touristes à en faire eux-même un pour la visiter.

DES GRENOUILLES DE 600 ANS

En creusant un puits, dans le voisinage de la rivière d'Ognon, à trois milles de Burlington-Bay, Etat de Vermont (Etats-Unis), on trouva, à vingt-quatre pieds de profondeur, une quantité de bois, et parmi ce bois, un groupe de trente grenouilles qui avaient l'air pétrifiées. Lorsque ces grenouilles furent exposées à la chaleur de l'air, elles commencèrent, au grand étonnement de tous les spectateurs à s'animer par degrés; bientôt elles se mirent à sauter dans les prairies.

D'après l'apparence que présentait l'excavation d'où elles furent tirées, on suppose que ces grenouilles étaient restées six cents ans engourdies dans leur excavation.

Ce fait est relaté par le numéro de Nonidi 29 Floréal an VIII, du *Moniteur Universel*, qui en a reçu communication de son correspondant des Etats-Unis.

ENCYCLOPEDIE

Lorsque la reine Elizabeth d'Angleterre voyageait dans son royaume, elle se servait d'un palanquin.

Le pays du soleil et de l'ombre, c'est bien CHUR, en Suisse, qui ne voit le soleil que six mois dans l'année. En hiver les rayons solaires sont arrêtés par les montagnes qui entourent la ville.

Le plus petit Etat du monde est AVACHAR, aux Indes. Il y a une population de 32 habitants répartis en une douzaine de castes. Il y a une dynastie régnante et le budget annuel s'élève à 600 francs.

Les voleurs abondent dans les montagnes en Afghanistan. Avant la conquête de l'Italie, la coutume était souvent de mettre en cage les voleurs qui se faisaient pincer et de les y laisser jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Une fabrique de glace brûla complètement sans que le stock de glace fonde, à White-Mountains, E.-U., en juillet 1918.

Au temps des premiers colons américains, les voleurs de moutons étaient punis de la peine capitale. Le vol de moutons faisait partie des 18 crimes punissables de mort.